VIOLENT INCENDIE CHEZ CITROEN

Un violent incendie a pris naissance cet après-midi, vers 16 heures, dans un atelier des usines Citroën, situé à l'angle du quai de Javel et de la rue Louis-Blanc. Cet atelier est voisin de la chaine de montage. Le bâtiment, déjà ancien, et dont la structure comprend de nombreuses pièces de bois, est la proie des flammes. Six casernes de pompiers sont sur place et tentent de maitriser le sinistre. Les causes de celui-ci sont mal déterminées ; il semble que le feu ait trouvé, dans un stock de bidons de vernis, un terrain favorable. *La fumée s'élève en volutes épaisses et les pompiers*, toutes lances déployées, luttent pied à pied contre le feu, pour empêcher que celui-ci n'atteigne les bâtiments voisins. Il est possible que d'autres casernes de Paris soient appelés en renfort. Un seul blessé léger est signalé jusqu'à présent.

DURANT LA QUINZAINE DU GANT ET DE LA PARFUMERIE, LE
Bon Marché
VOUS OFFRE DES SAVONNETTES

Paris-presse l'intransigeant
8e COMPLÈTE
VENDREDI 4 FÉVRIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.285
Saint-Gilbert. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

ACHAT BIJOUX
MP PARIS
8 Pl. MADELEINE

ANDRE MARIE S'EXPLIQUE A L'ASSEMBLEE

Mis en cause pour avoir, selon un journal, couvert des trafiquants, le Garde des Sceaux s'écrie :

"Je ne suis pas décidé à jouer les Salengro..."

LORSQUE, à 16 heures, la séance est ouverte, c'est M. Robert Prigent qui est au fauteuil du président. M. Edouard Herriot lui a cédé sa place.

Le débat, pourtant, va mettre en cause le vice-président du Conseil, M. André Mare, garde des Sceaux. Les députés présents, ils sont encore peu nombreux, s'étonnent de l'absence du président de l'Assemblée, mais n'est-ce pas, simplement, parce que le leader du parti radical ne veut pas arbitrer un débat au cours duquel une des principales personnalités de ce parti a tenu à s'expliquer à la tribune ?

M. André Marie est au banc des ministres. Il est seul. Il s'entretient un instant avec M. Robert Prigent, puis, la séance ouverte, ce dernier donne la parole à M. le garde des Sceaux « pour une communication du gouvernement ».

Les députés présents restent silencieux quand M. André Marie monte à la tribune.

« Je ne suis pas un capitaliste... »

M. Marie rappelle d'abord les termes de l'agression dont il a été l'objet dans un hebdomadaire. On lui reproche d'avoir « couvert » des collaborateurs économiques dont il aurait fait classer le dossier. Il s'agit d'une affaire ayant été condamnée à 82.000.000 d'amende.

— Je n'ai aucun parent intéressé dans uneaffaire detravaux publics. Moi-même n'ai aucun capital dans une société similaire — hélas !

M. André Marie s'étonne que ce numéro spécial de l'hebdomadaire *Rassemblement* ait été diffusé dans les environs de la Bourse pour torpiller l'emprunt.

— Le gouvernement n'a pas voulu saisir ce journal, car il ne craint pas la lumière, dit-il.

» Il est des gens qui, pendant l'occupation, n'ont pas fait fortune », poursuit le garde des Sceaux, qui ajoute :

— Tout le monde ne peut vas vendre des vignettes !

Cette affirmation est accueillie par de violentes interruptions.

— Ce n'est pas un argument, lance M. Legendre.

M. Marie évoque un quart de siècle de vie politique. Il évoque aussi la rigoureuse probité des barreaux de province et s'honore d'avoir été bâtonnier.

L'emprunt et la trêve

— On veut faire payer au radical que je suis son honnêteté politique, dit encore le garde des Sceaux. Dans l'intérêt de l'emprunt, l'heure de la trêve avait sonné. On veut briser cette trêve *(applaudissements sur les bancs triforcistes)*.

» *L'Humanité* m'a reproché d'être intervenu en faveur des Maupas, une famille de marchands de bestiaux spécialisée dans les trafics douteux. Si le garde des Sceaux est intervenu, c'est pour invlier le procureur à faire appel « à minima » pour renforcer les peines prononcées. »

M. André Marie évoque ensuite l'accusation proférée par « Rassemblement ». Une enquête administrative a abouti à une proposition de classement en novembre 1945 — c'est-à-dire à une époque où le garde des Sceaux n'était pas membre du gouvernement.

En juin puis en novembre 1947 et enfin en mai 1948, j'ai réclamé un supplément d'information contre la société que l'on m'accuse d'avoir protégée.

D'autre part, le comité central d'entreprises, unanime, a envoyé une délégation auprès du garde des Sceaux pour le prier de clôre l'instruction ouverte.

Maintenant je pense que votre religion est faite, achève le ministre de la Justice.

On a dit que je disposais d'armes secrètes contre de hautes autorités de l'Etat :

— Ces procédés ne sont pas les miens, s'indigne l'orateur.

Ni haine ni passion

En tout cas, malgré mon état de santé, je ne suis pas décidé à jouer les Salengro.

Cette allusion à l'ancien ministre du cabinet Blum, qui, à la suite d'une campagne de presse, s'est suicidé, provoque de nombreux applaudissements sur tous les bancs.

— J'ai fait une déclaration, conclut M. André Marie, mais je suis prêt à répondre à une interpellation. Je ne traîne avec moi ni haine ni passion. Je me contente de plaindre certaines grandes figures, qui auraient pu faire régner autour d'eux la gratitude unanime et pure de la nation.

La majorité triforciste applaudit le garde des Sceaux. Cinq députés se lèvent pour l'acclamer.

L'affaire Maupas

Le règlement est formel : un seul orateur peut répondre et cet orateur c'est M. Cance, député communiste de la Seine-Inférieure.

— Je ne connais rien du scandale évoqué, affirme l'orateur, qui se cantonne dans l'affaire Maupas, « une famille de trafiquants chevronnés ».

Sur deux milliards d'amendes, infligées à des collaborateurs économiques de la Seine-Inférieure, le fisc n'a reçu que 680 millions.

Qui envoyer à Moscou ?

LONDRES d'accord avec Washington

SUR LE REJET DE L'OFFRE DE STALINE

LONDRES, 3 février. (A. P.) — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré aujourd'hui, au cours d'une conférence de presse, que la Grande-Bretagne était en « parfait accord » avec les déclarations faites hier par M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, et qui rejettent l'offre de Staline. —

Les Etats-Unis, a ajouté le porte-parole, ont consulté la Grande-Bretagne sur l'ensemble de cette question et elle a fait connaitre ses vues de façon détaillée au département d'Etat.

LES U.S.A. NE SONT PAS PRESSÉS :

(De notre envoyé spécial permanent Louis Foy).

WASHINGTON, 3 février (par câble). — Le président Truman n'ira ni à Moscou, ni à Varsovie, ni à Prague. Le secrétaire d'Etat Dean Acheson a réitéré que M. Truman ne « ferait pas la moitié du tour du monde » pour répondre aux avances du Kremlin. Et, au cours de sa conférence de presse d'aujourd'hui, le président précisera encore une fois sa pensée.

La question que les milieux diplomatiques de Washington se posent est : « Qui ira à Moscou pour M. Truman ? », car même si l'invitation de Staline n'est qu'une « manœuvre politique », ce que M. Acheson avait suggéré hier, les milieux diplomatiques et officiels estiment que deux offres de paix en une semaine valent au moins la peine d'être « explorées »...

Mais les U.S.A. ne sont pas pressés : s'agit-il, de la part de Staline, d'affaiblir l'alliance atlantique ? Ou est-il sincère ? se demande-t-on à Washington. Dans ce dernier cas, rien n'aura été perdu pour attendre et les U. S. A. seront plus forts pour traiter, une fois l'alliance atlantique signée.

Quant à la sincérité de Staline, le traité de paix autrichien, qui se rouvrira prochainement à Londres, permettra de juger l'U. R. S. S. sur des actes.

Bohlen à Moscou ?

On entend dire, en tout cas, que M. Truman envisagerait d'envoyer à Moscou un spécialiste des affaires soviétiques, qui serait peut-être le conseiller au département d'Etat, Charles Bohlen, afin de sonder l'âme de Staline.

L'impression qui règne à Washington, reprise dans l'éditorial du « New York Herald Tribune » ce matin, est que s'ils acceptaient de traiter séparément avec l'U.R.S.S. dans les conditions fixées par Staline, les U.S.A. iraient à un « véritable Canossa ». L'année dernière, la presse n'aurait parlé que de « nouveau Munich », mais la guerre froide a fait du chemin depuis...

Les U. S. A. sont, enfin, particulièrement anxieux du sort de la Norvège, que l'U. R. S. S. voudrait, à tout prix, empêcher de se joindre à l'alliance atlantique.

On n'oublie pas ici, qu'il y a quelques jours, Moscou a rappelé au gouvernement d'Oslo que « l'U.R.S.S. et la Norvège ont une frontière commune »...

M. QUEUILLE ARBITRE LE CONFLIT des agents des services hospitaliers

La grève des hôpitaux se poursuit. Le ministre de la Santé publique a reçu à la fin de l'après-midi d'hier une importante délégation de toutes les organisations syndicales représentant les personnels de l'Assistance publique.

Le ministre a promis d'appuyer auprès du président du Conseil les revendications des intéressés.

M. Queuille doit recevoir aujourd'hui, à 17 heures, les membres du Comité interfédéral des services publics et de Santé C.G.T., C.F.T.C.

Des assemblées générales sont prévues dans tous les hôpitaux, où les services de sécurité restent strictement assurés.

A noter que l'Union des médecins, chirurgiens des hôpitaux et hospices de Paris a appuyé le personnel.

En province, le mouvement a gagné un certain nombre de villes : Nantes, Nancy, Valence, Aix-en-Provence, Limoges, Niort, etc...

EISENHOWER NE VEUT PAS ACCABLER LAVAL

UNE petite phrase des « Mémoires » d'Eisenhower a provoqué un échange de lettres (aimables) entre le comte de Chambrun et le général Eisenhower. Pariant de Laval, Ike avait écrit : « le pantin le plus malfaisant de Hitler » (phrase qui n'avait pas paru dans la version française publiée par « Paris-presse-l'intransigeant », mais qui figurait dans le texte du « New York Herald Tribune »). Cette phrase, Ike, sur les instances du comte de Chambrun, a décidé de la rayer de son livre.

SAMEDI-SOIR publie les lettres échangées par Eisenhower et de Chambrun.

Dans le même numéro vous trouverez :

— Les raisons secrètes de l'interview de Staline ;

— Un mariage princier : Ty épouse Puss ;

— Kravchenko donne ses impressions d'audience à l'archange Gabriel ;

— Le J3 meurtrier Panconi a écrit sa confession ;

— Cocteau raconte New-York ;

— Le Dr Jannaud a opéré un mineur à 200 mètres sous terre ;

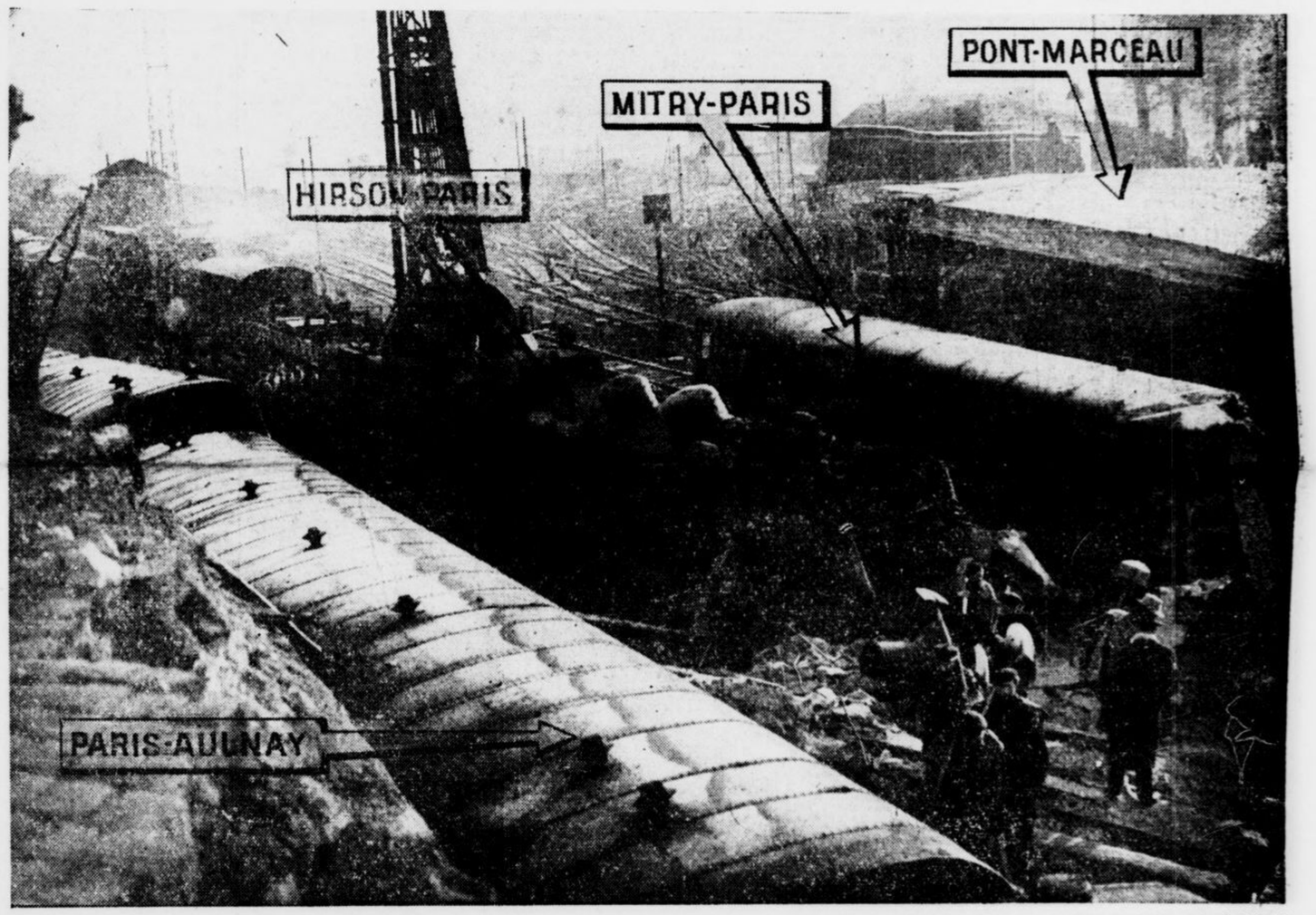
— Le bébé du poumon d'acier.

6 MILLIARDS DE BILLETS EN PLUS

Les billets en circulation, dont le montant avait décru de 21 milliards depuis le début de l'année, s'inscrivent en augmentation de 6.303 millions à 972.604 millions.

L'EXTRAORDINAIRE CARAMBOLAGE DU BOURGET

Les restes branlants du pont Marceau seront dynamités



CETTE photo explique parfaitement la catastrophe du Bourget : à 19 h. 45, la locomotive de l'express Hirson-Paris heurte un pilier du pont Marceau qui s'effondre sur le dernier wagon de l'omnibus Mitry-Paris. A ce moment, le train Paris-Aulnay direct (dont on aperçoit au premier plan le toit des wagons) surgit à 70 à l'heure et percute contre les tonnes de pierres qui couvrent la voie.

SCANDALES

- *Des militaires de la région parisienne vendaient leur essence au marché noir ;*
- *Un chef de service de la Banque de France et diverses personnalités se chauffaient avec du charbon volé.*

35 arrestations d'une part 11 arrestations et 20 inculpations de l'autre

UN nouveau scandale monstre portant sur la vente frauduleuse de l'essence de l'armée vient d'être découvert. Bien que la plus grande discrétion soit observée sur cette affaire « pour ne pas gêner l'enquête en cours » (?), on a appris hier dans les milieux parlementaires que M. Maurice, juge d'instruction, avait été chargé d'informer sur de très importants détournements d'essence militaire.

L'enquête est menée par la police de la Sécurité militaire. Elle a permis de constater que des prélèvements massifs ont été commis au préjudice de l'Armée. L'essence pompée dans divers dépôts militaires de la région parisienne était transportée par des camions-citernes et cédée contre rémunération à des entreprises privées ou à des garages.

Des inspecteurs qui suivirent les camions en voiture de tourisme ont déjà opéré trente-cinq arrestations, notamment celles de conducteurs militaires, de garagistes et d'un officier.

Le parquet de la Seine et le juge se refusent à fournir le moindre renseignement sur cette affaire qui semble appelée à un certain retentissement.

Le second scandale, civil celui-là, a été découvert par les inspecteurs du commissariat de Pantin.

Depuis septembre dernier, l'O.C.R.P., organisme répartiteur du charbon, avait remarqué des manques dans les bons de déblocage provenant des chantiers Touffin, à Clichy, et Bernot et Guillier à Pantin. L'O.C.R.P.I. avisa le commissariat de Pantin.

L'inspecteur principal Arnal commença alors son enquête avec l'aide de ses collègues Moro, Charles et Versini. Les policiers découvrirent rapidement l'existence d'un véritable chantier clandestin rue Villard, à Bobigny.

Le propriétaire du chantier, M. Ouillon, depuis le mois de septembre avait ainsi revendu 156 tonnes de charbon. Il achetait le combustible 5.000 francs la tonne et le revendait 6.500 francs. Il avait recours, du reste, pour effectuer ses livraisons, aux bons offices d'un transporteur, Alexandre Goyer, demeurant rue Lautréamont, à Aubervilliers, qu'il employait à raison de 10.000 francs par jour.

Et là-dessus, il a livré le nom de ses fournisseurs — une dizaine au total — dont les principaux sont Raymond Husson, demeurant 10, rue Gueslouin ; Georges Chenal, 10, rue des Vosges, à Bobigny ; Barthélémy Ballatore, 109, rue Martre, à Clichy ; Raymond Grailjot, 1, rue des Ravardis prolongée ; Victor Langlet, 104, avenue de Verdun, à Argenteuil. Ils ont été envoyés au dépôt.

Ajoutons que l'enquête menée par les policiers devait présenter l'un des aspects très parisien de cette affaire : les « recéleurs » de ce nouveau gang sont des personnalités du monde des affaires, et même de la finance. On découvre parmi eux un chef de la banque de France, un gérant d'une importante société immobilière, etc...

Mais le juge Huré a délivré une commission rogatoire aux inspecteurs qui doivent poursuivre leurs investigations et il semble bien qu'aux onze arrestations qui ont déjà été opérées et aux vingt inculpations notifiées s'en ajouteront d'autres. Mais pour l'instant le juge et les policiers observent une discrétion absolue.

PARISIENS ATTENTION !

l'avertissement taxé est porté de 20 à 200 francs

Attention, piétons ! Et vous aussi, automobilistes !

A partir du 15 février, les avertissements taxés, qui ne coûtaient encore que 20 francs, seront portés... à 200 francs. Et comme les gardiens de la paix pourront devenir ainsi des auxiliaires financiers intéressants, il est à prévoir que leur sévérité sera plus grande, dans une surveillance de la circulation renforcée. Finie, peut-être, la mansuétude pour le piéton distrait qui ne traverse pas la rue entre les clous, ou pour le conducteur novice d'une voiture !

Cependant, les interpellés en faute pourront s'estimer heureux de n'avoir à débourser, alors, que deux billets de cent francs, car une contravention, elle, exigerait un billet de mille — plus les frais.

SIX ETATS ARABES ARABES INVITES A CONFERER A RHODES

RHODES, 3 février (A. F. P.-A. P.). — M. Ralph Bunche, médiateur par intérim, a confirmé officiellement qu'il avait invité six Etats arabes à venir à Rhodes d'ici quelques jours pour entamer des négociations d'armistice avec les Israéliens. Il s'agit de la Transjordanie, la Syrie, le Liban, l'Irak, l'Arabie séoudite et le Kemen.

Le sous-chef de gare du Bourget inculpé

Une fausse manœuvre de sa part aurait causé l'accident qui, par miracle, ne fit qu'un mort et 9 blessés graves

PAR l'importance des moyens mis en œuvre pour dégager les voies après l'accident du pont Marceau survenu hier soir et qui, par miracle, ne fit qu'un mort et neuf blessés graves, on pense que les gros travaux de déblaiement, commencés cette nuit à la lueur des projecteurs, seront terminés ce soir.

Deux grues de 50 tonnes et une de 35 déplacent les lourds wagons métalliques, cependant que terrassiers et ouvriers spécialisés, sous la conduite d'ingénieurs de la S.N.C.F. et des Ponts et Chaussées, déblaient les monceaux de gravats, découpent les poutres d'acier à l'aide de chalumeaux oxhydriques et manœuvrent les grues. Dès que la voie sera suffisamment dégagée, des spécialistes feront sauter à la dynamite la partie du pont qui a résisté à l'écroulement, mais qui, sur ses piliers chancelants, constitue un danger certain pour le trafic.

Une information ouverte contre X...

M. Vassart, procureur de la République, et M. Bonnefoy des Aulnays, chef du service central du préfet de la Seine, se sont rendus au Bourget pour procéder aux premières constatations. Le juge d'instruction commis, M. Gollety, et M. Jean Ledoux, secrétaire général du parquet, sont allés également sur place et ont assisté, au commissariat d'Aubervilliers, à l'audition des témoins.

Une information est ouverte contre X pour homicide et blessures par imprudence. M. Fabreguette et deux ingénieurs experts en matière ferroviaire, MM. Le Boulanger et Lanos, ont été désignés.

A la suite de cette décision, l'enquête a immédiatement commencé pour établir les responsabilités de l'accident. Les réponses fournies par l'un des sous-chefs de la gare du

SUITE PAGE 3

TOUTE LA CHINE EN PARLE

CANTON, le 25 janvier 1949. — Sur la côte méridionale de la Chine, une petite flottille ayant à sa tête une femme, parvint à inquiéter quelque temps l'état-major général de Tchang Kai Check. Vous trouverez dans le numéro de Février de « Constellation », la grande revue française de petit format, le récit des fabuleuses aventures de cette femme pirate dont le destin semble déjà appartenir à la légende.

Au sommaire du même numéro de « Constellation » : La vie privée des Galeries Lafayette, un reportage de Pierre Grobel ; Alaska, Amérique russe, par André Labarthe ; un roman policier de Leslie Charteris : L'Homme aux jouets ; Comment vit l'Allemand moyen, par Gilles Lambert ; Profession : Footballeur, par Gérard Plantier ; les mots croisés de Robert Beauvais ; les Dessins de Flip et de Jean Effel ; les petites histoires de poche et de larges extraits du roman qui passionne actuellement l'Amérique : L'Herbe verte de la prairie, par Marie O'Hara. Achetez aujourd'hui votre « Constellation » de Février.

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI
3 DERNIERS JOURS
TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES
fera
30 % DE RABAIS
SUR TOUS LES PRIX MARQUES
Pour éviter l'affluence, venir de préférence le matin

EXPORTER OU MOURIR

cela suppose une réforme profonde de nos méthodes administratives

Par Georges GARREAU

LORSQUE nous ne bénéficierons plus du plan Marshall, nous irions à l'écroulement de la monnaie et du standard de vie de la population si nous ne réussissions pas dans cette tâche capitale : équilibrer nos importations et nos exportations. Il nous faut donc produire plus et acheter moins à l'étranger, fût-ce au prix de quelques privations. Et, naturellement, nous ne pourrons exporter que dans la mesure où nous serons capables de vendre aux prix mondiaux.

Il nous faut donc avoir, enfin, une politique économique cohérente, à longue échéance, et, par conséquent, fermement maintenue quelles que soient les fluctuations de la politique.

La réalisation du plan d'équipement, connu sous le nom de Plan Monnet, est à la base. Grâce à lui, nous devons arriver à accroître notre production de façon substantielle. Mais cela ne saurait suffire si l'exportation n'était pas soutenue, dirigée, encouragée par une collaboration bienveillante et éclairée des services publics et des producteurs et commerçants intéressés. Or, c'est loin d'être actuellement le cas.

Une mission d'information, dite mission Faure, a été chargée d'élaborer un plan pour favoriser les exportations françaises prévues dans le programme à long terme.

Elle vient de publier son premier rapport et va proposer au gouvernement une série cohérente de projets de loi susceptibles d'éliminer les entraves qui gênent le développement de nos exportations.

Voici les causes du mal :

● La pénurie de devises fortes qui crée des « goulots d'étranglement » (métaux non ferreux, longue soie d'Egypte, colorants, etc.) ;

● La dureté de la concurrence, de nombreux pays se fermant à nos produits de luxe pour économiser les devises ou protégeant leurs industries nationales nées pendant la guerre (tissus et produits pharmaceutiques) ;

● Nos prix trop élevés, soit par insuffisance de l'outillage, soit par l'élévation constante de nos salaires qui ne nous permet pas de garantir nos prix ;

● La concurrence du marché intérieur où le producteur vend à moindre frais et avec moins de mal.

Et c'est ici que la mission Faure met fort à propos le doigt sur la cause principale du désintéressement des producteurs à l'égard des marchés d'exportation : c'est la complexité des réglementations, la longueur des formalités, le manque de coordination entre les divers services intéressés à l'exportation.

Une grande réforme s'impose

Une grande réforme administrative s'impose, si nous voulons parvenir à exporter 80 % de plus qu'en 1947.

Il faut que l'exportateur cesse d'être une sorte d'ennemi soupçonneusement contrôlé par l'administration et contraint, pour la moindre licence, à courir pendant quinze jours de bureau en bureau situés aux quatre coins de Paris, à remplir de multiples formulaires, ballotté de l'Office des changes aux organismes répartiteurs.

Il faut d'abord :

● Centraliser tous les services concernant l'exportation dans un seul bureau afin que l'exportateur ne soit tenu qu'à une seule démarche. On a calculé que cette simplification de bon sens suffirait à abaisser nos prix de 5 %.

Le dépôt direct des demandes, sans passer par l'Office des changes, permettrait en outre de gagner plusieurs jours dans les délais de délivrance des licences d'exportation ;

● Assurer de façon correcte l'approvisionnement en matières premières des exportateurs, une priorité n'étant accordée que pour les industries dont il y a lieu de développer les exportations, mais comportant priorité spéciale de livraison ;

● Organiser la collaboration de l'administration et des techniciens afin d'éliminer les fonctionnaires incompétents et associer les professionnels à la préparation des accords commerciaux et des règlements auxquels ils sont intéressés ;

● Prévoir au profit des exportateurs des exonérations d'impôts, des détaxes de frais de transport pour les marchandises lourdes destinées à l'étranger.

Telles sont les grandes lignes du premier rapport de la mission Faure. L'aspect technique peut en paraître rebutant pour le profane. Il ne s'agit pas moins d'une réforme capitale.

Aucun plan d'équipement, si bien conçu qu'il soit, n'atteindra son but si l'exportateur reste soumis aux véritables brimades administratives dont il est actuellement l'objet et qui le trainent, pendant quinze jours, de bureau en bureau pour remplir des formules à un nombre sans cesse croissant d'exemplaires.

33 étoiles au banc des juges
12 étoiles au banc des accusés

Quatre généraux, anciens prisonniers comparaissent, demain, devant le tribunal militaire

Par Merry BROMBERGER.

LE général de Lattre de Tassigny, le général Koenig, le général Béthouard, le général Niessel, le général Bloch-Dassault, le général Mast et le général Catroux, suppléant, se réunissent demain matin, à 8 h. 30, au Cherche-Midi, pour un conseil de guerre du genre le plus désagréable : un procès de généraux le plus épineux qui soit.

Quatre généraux comparaissent accusés théoriquement d'intelligences avec l'ennemi, mais en réalité seulement d'une erreur de manœuvre, d'un mouvement tournant maladroit sur un terrain qui est celui même de l'honneur. Ils sont, théoriquement, passibles de la peine de mort.

Il a fallu quatre ans pour réunir assez d'étoiles au front d'assez d'officiers généraux pour ouvrir demain l'affaire des quatre képis à feuilles de chêne. En vérité, on a surtout attendu, espéré que le principal accusé, l'animateur de la fausse manœuvre renonça à une vie destinée à une couronnement si gênant. Mais les traditions romantiques se perdent : on ne laisse plus traîner de pistolets à portée de la main des accusés agaçants pour l'amour-propre national. On ne meurt plus en prison. Si bien qu'obstiné à vivre et à infliger ce procès à ses pairs, le général Fagalde est demain le héros irritant pour ses juges et désavoué par ses coaccusés d'un procès qui réunit quarante étoiles au rez-de-chaussée de la prison militaire du Cherche-Midi.

L'affaire est un drame de la captivité.

Cent généraux français avaient été en 1940 internés par les Allemands au fort de Koenigstein. Régime bénin apparemment, implacable en vérité : pas de nouvelles, pas de radio, pas de journaux, pas de livres, toute activité interdite. Une seule préoccupation : l'évasion que tentera et réalisera Giraud en 1942, servi, il est vrai, par un luxe extraordinaire de complicités établies de l'extérieur.

Parmi tous les prisonniers qui tournent en rond comme lions en cage en mai 1944, Fagalde est un de ceux qui sont le plus tourmentés par le besoin de sortir de là. Aucun ne semble offrir plus que lui de garanties de fidélité à la lutte que de Gaulle a poursuivie en Angleterre : général de corps d'armée, grand officier de la Légion d'honneur, il a été pendant dix-sept ans attaché militaire à Londres. C'est un ami de Churchill. Il tutoie le général Spears. Sa femme est américaine. Sa fille parle mieux l'anglais que le français. A la tête de la 3e armée, en 1940, il a protégé à Dunkerque l'embarquement de l'armée anglaise.

En 1943, Fagalde a pensé profiter pour s'évader de l'arrangement que « l'ambassadeur » Scapini a négocié avec les Allemands : les prisonniers acceptant de travailler pour l'économie allemande sont traités en travailleurs « libres ». Mais la mesure ne concernait pas les généraux. Au moment où le débarquement approche, Fagalde retourne voir le chef du camp.

« Vous auriez un moyen de sortir d'ici, fait l'Allemand. C'est de vous engager dans les Waffen SS... Peut-être le Führer vous en donnerait-il l'autorisation. »

A la suite de cette conversation, le commandant du camp prépare une note à son haut commandement indiquant que quatre généraux français sont disposés à s'engager dans les Waffen SS. Note de trois pages, effroyable, avec hommage présumé au Führer des quatre généraux, hommage au nazisme, hommage à l'Europe nouvelle. Un interprète l'apporte dans sa chambre au général Fagalde qui la signe, dit-il, sans la lire.

« Ils étaient d'accord »

On ne la montre pas aux trois autres généraux qu'il a affirmé être dans les mêmes intentions que lui et qui sont cités dans la note : le divisionnaire d'Arras, les brigadiers Buisson et Vernijhat.

« Ils étaient d'accord aussi pour faire semblant de s'engager, dit Fagalde et en profiter pour disparaître, car personne ne pense sérieusement que le général Fagalde ait voulu réellement servir l'ennemi », souligne son brillant défenseur, Me Jean-Louis Aujol.

Quelque temps plus tard, on l'instruit des conditions de son engagement aux Waffen SS : serment au Führer, stage d'endoctrinement, uniforme allemand. A ce moment, il renonce.

La Libération arrive. Mais on retrouve la note dans les archives du camp. Et les quatre généraux cités sont inculpés, arrêtés, puis mis en liberté provisoire.

D'Arras, Vernijhat, Buisson s'indignent de se voir accusés. Ils n'ont rien demandé, rien signé, jamais eu l'intention de se servir d'un subterfuge déshonorant pour s'évader.

Mais un Allemand les contredit : le colonel Knochen, un des chefs de la Gestapo de Paris, qui était alors au camp, affirme : « Ils étaient d'accord ! ».

Mardi, Jean Gabin débute au théâtre

dans "La Soif" de Henry Bernstein qui rompt avec un silence de douze années

par Jean ANTOINE

DEJEUNANT en tête-à-tête sur une petite table de son cabinet de travail du théâtre des Ambassadeurs, nous évoquions avec Henri Bernstein ses débuts en 1900 sur la scène où l'on joue aujourd'hui Jean-Paul Sartre. Antoine avait reçu « le marché ». Ce devait être le début d'une longue amitié qui leur permit, à la belle époque, de communier dans un amour commun du théâtre.

A Camaret, dans la petite maison bretonne perdue dans la lande, où André Antoine passait ses vacances, le soir, tandis qu'enfant, Henry Bernstein ne faisait sauter sur ses genoux, je n'écoutais pas toujours, avec toute l'attention désirable, la confrontation parfois mouvementée, toujours pittoresque, de leurs enthousiasmes.

Henry Bernstein, qui va fêter bientôt ses cinquante ans de théâtre, va faire sa rentrée d'auteur à Paris, après un silence de douze années. Les couturières, la générale, et le gala de lundi, mardi et mercredi vont rassembler trois salles brillantes au théâtre des Ambassadeurs. *La Soif* est une pièce à cinq personnages et deux portraits de femmes peints par Brianchon, qui jouent un rôle dans l'action. Trois actes et cinq tableaux qui se situent à Paris et à Ville-d'Avray. Jean Gabin, Claude Dauphin et Madeleine Robinson ont donné leur propre prénom aux personnages qu'ils incarnent. Un drame psychophysiologique dont Jean, Claude et Madeleine sont les protagonistes. Gabin est un peintre, puisque Brianchon prête à sa palette les deux portraits accrochés au mur.

Quelle est la manière d'Henry Bernstein aujourd'hui ? Aussi différente que celle de l'avant-guerre (*Samson, Le Voleur, Le Secret*) que celle de l'entre-deux guerres (*La Galerie des glaces, Judith, Le Venin, Le Messager*).

Comment imaginer l'état d'âme de cet amant du théâtre, à la veille d'une première aussi importante ? Car on peut bien dire de Bernstein qu'il a tout sacrifié à sa passion, dédaignant les honneurs, négligeant de poser sa candidature à l'une des deux académies.

La Soif est née un jour d'une conversation avec Jean Gabin, dans ce même petit bureau des Ambassadeurs qui prend jour sur les perspectives harmonieuses de l'hôtel de Crillon, par cette journée de froid soleil d'hiver.

Un peu las de tourner au cinéma les « durs », Gabin rêvait d'interpréter son premier rôle au théâtre. Il avait gardé une certaine nostalgie de ses débuts à la scène, lorsqu'il jouait l'opérette, chantant le couplet, dansant avec beaucoup d'aisance, faisant montre d'un réel métier qu'il a retrouvé lors des répétitions avec ses camarades.

En juin dernier, Henri Bernstein créa le personnage de Jean, il imagina ensuite ceux de Madeleine et de Claude, et c'est seulement en septembre qu'il écrivit le dialogue.

Evidemment, pour tout auteur dramatique, sa dernière pièce bénéficie de la cote d'amour, ce qui nous laisse quelque imprécision pour situer la place qu'occupera *La Soif* dans la nomenclature de la dramaturgie bernsteinienne.

Le personnage de Jean Gabin a été composé dans un style direct et dru qui permet de mettre en valeur la présence du nouveau comédien qui va faire des débuts retentissants. Une pièce bien jouée, dont l'interprétation aura été fignolée comme pour toutes les œuvres de Bernstein. A ses côtés, deux grands comédiens dans l'épanouissement de leurs qualités : Madeleine Robinson et Claude Dauphin.

Malgré le harassant travail des dernières répétitions, le soin minutieux apporté au moindre détail de la mise en scène, Henry Bernstein, qui est aussi son propre directeur et qui, dans l'absolu, aurait peut-être souhaité être son propre interprète, se passionne pour la vie quotidienne du théâtre en France. Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault (les voisins des Champs-Elysées) sont, à ses yeux, avec Jouvet, les grands animateurs de la scène à Paris. Et, tandis qu'il attend avec la philosophie d'un vieux lutteur le verdict de la critique, il aime à parler de ses jeunes confrères qui ont son amitié et son estime.

La Soif a été préparée dans un climat quasi familial, dans le calme de longues et puissantes répétitions de travail. C'est l'œuvre de théâtre d'un grand homme de théâtre. Paris jugera mardi. Mais ce n'est pas sans une certaine émotion, qu'on partage quelques minutes la vie d'un dramaturge qui apporte autant d'enthousiasme à surveiller les premiers pas de son dernier né, qu'il en montrait, voici quarante-neuf ans, à la veille de la révélation du *Marché*.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, a suivi au Mexique son amant, Felipe de Los Fuentes, riche propriétaire d'une mine d'argent. Elle a abandonné pour lui Weimar et son mari, mais après trois ans de bonheur une inondation a ravagé le puits, et le couple est tombé dans la gêne...

54. - Felipe est arrêté !...

JE sortis mes belles robes d'autrefois, les mis à la mode du jour et me pavanai devant Felipe pour qu'il le remarque. Je rendis à mes cheveux, à coups de brosse, leur lustre d'antan et pris soin de mes mains, les frottai d'eau de roses, usai des parfums et pommades donnés par Rosaura, étendis du rouge sur mes joues et masquai de poudre blanche les cinq marques de petite vérole de mon visage et les sept de mon cou.

— Vous ne devriez pas faire cela ! me dit Felipe.

— Ne pas faire quoi ?

— Vous servir de fard et de poudre. Laissez cela aux femmes qui en ont besoin. Vous êtes différente.

— Et pourtant vous semblez attiré par cette espèce de femmes qui se servent de peinture et de poudre...»

Il fit mine de ne pas entendre et sourit, distraitement.

— Vous savez... la première fois que je vous ai vue, à Weimar, à cette réception mortellement ennuyeuse chez Son Excellence, ceux qui s'intéressait à la géologie — quel est son nom, déjà ? — c'est votre teint qui m'a fasciné. Il m'intriguait. Je me demandais quelle sensation on avait de toucher une peau qui n'avait pas connu la poudre. Par tous les saints, jamais dans ma vie je n'avais été possédé par une si ardente curiosité. Le bout de mes doigts en frémissaient, rien que de vous regarder !

— Eh ! bien, maintenant vous savez l'effet que cela vous fait ?

— Oui, dit-il toujours distrait. Enlevez cette peinture. Et ne m'attendez pas, je ne rentrerai probablement pas ce soir. Je dois retrouver des gens importants.

— Des gens importants, en vérité ! Je les connais, vos gens importants. La ville entière est scandalisée de vous voir honorer de votre compagnie de tels coquins. Roulant avec la dernière des femmes de mauvaise vie de Guanaxuato et, de plus, la partageant avec son maquereau Romero. N'avez-vous pas honte de vous montrer avec eux, aux combats de coqs, dans les cafés, partout ? Je ne puis vous comprendre, Felipe, non je ne peux pas. Une débauche, oui, un engouement peut-être, mais pas ce méprisable étalage de mauvais goût...»

J'étais trop furieuse et trop blessée pour pleurer. Je me regarda d'une façon bizarre.

— Non, Caralinda, non, ne soyez pas bouleversée !».

Il s'approcha, prit mon visage entre ses mains avec une espèce de tendresse désespérée, implorante

» Bientôt vous comprendrez tout, dit-il. Mais il ne faut jamais questionner un homme qui joue sa vie !

Je ne le comprends pas alors. Mais quatre jours plus tard le grand scandale du mercure éclata et Felipe fut arrêté.

Depuis la nuit de l'inondation, pendant laquelle Quaile avait retiré Felipe du puits, les deux hommes s'étaient réconciliés mais le contraste entre les succès de Bert et l'échec de Felipe était trop vif, et la faille entre eux trop douloureuse, pour qu'ils redevinssent les amis intimes des années de lutte commune.

Quaile avait acheté un « arrastro » qui périclitait (on appelait ainsi les moulins servant à écraser et amalgamer le minerai) et en avait fait une affaire prospère, très discutée. De plus, il venait d'acquérir une petite mine, l'*Esperanza*, et il travaillait lui-même son minerai.

De toute évidence, Bert Quaile était en bonne voie de devenir aussi riche qu'il l'avait toujours désiré. Récemment, il avait élargi son domaine en y ajoutant l'*hacienda* voisine avec vergers, étables et pâturages et chacun de ses progrès m'était soigneusement rapporté.

...Pas grand chose, ma'me, réellement ! me dit-il le jour où je le rencontrai. Barré la rivière comme on fait en Pensylvanie, et maintenant j'ai ma propre force hydraulique tout au long de l'année ; bien simple. Et au lieu de laisser les hommes ou les mulets piétiner pendant des mois le minerai écrasé, j'ai construit des pilons de bois, c'est tout. C'est ici et n'importe qui peut le copier.

» Mais les Mexicains sont trop indolents et les Gachupines trop tyranniques. Ils s'en moquent comme d'une guigne que les hommes soient empoisonnés par le mercure et que les pieds de leurs mulets pourrissent. Je vais vous dire quelque chose, ma'me : le bien de l'humanité et une économie sainement dirigée, c'est une seule et même chose. Par conséquent, pas de travail à mort à Mingo-Creek ! »

J'avais souri de lui quand il m'avait raconté tout cela. Il m'amusait toujours quand il sortait une de ses convictions à lui avec des mots ronflants et sonores cueillis dans la *Gazette de Pittsburgh*. Sa lèvre pendait comme s'il attendait quelque chose que je n'avais pas encore dit.

— J'appelle l'endroit : Mingo-Creek.

— J'aimerais le voir un jour, Bert.

— Eh bien pourquoi ne viendriez-vous pas le visiter, ma'me ?

— Vous ne m'avez pas encore invitée. De plus, je n'ai pas de cheval et je déteste qu'on s'est aussi loin que Marfil, n'est-ce pas ?

— Non, si je peux, je viendrai vous chercher avec Peggy, le poney le plus doux qu'on ait jamais vu et je vous emmènerai et vous montrerai le coin.

Mingo Creek m'avait plu, parce qu'il était baigné de lourde nostalgie. De « l'arrastro », je ne vis que les hauts murs qui l'annonçaient, les rondes tours de guet avec des gardes armés, toutes les précautions habituelles qui donnaient à tous les moulins et à toutes les mines entourant Guanaxuato l'apparence de redoutables forteresses.

Mais l'hacienda voisine était une reposante oasis. C'était pour Quaile, je le sentis, l'évocation de sa Pensylvanie de Heigenhausen sur ce sol étranger et souvent hostile du Mexique. La maison avait un toit à pignon de pierre et rien que cela, reposait de ne voir exclusivement, depuis plus de sept ans, des cubes couverts de terrasses. L'eau ruisselait du barrage avec un bruit mat, uni, et je restai étendue dans la quiétude ombragée du porche jusqu'à ce que le soleil fut couché.

Mais il n'y avait aucune tranquillité, la deuxième fois que je revins à Mingo Creeke dans ma façon de franchir au galop le pont de bois et d'entrer dans la cour tenant la note que Felipe avait griboullée sur un bout de papier.

— Mon unique, je suis détenu à la Cabildo. Un stupide malentendu. Demandez à Roberto de verser la caution ; il saura quoi faire. Je vous aime toujours !

(A suivre.)

A la table de Madame Pernelle

FLAN AU FOIE DE LAPIN

Hachez un gros foie de lapin avec une gousse d'ail et un beau brin de persil. Salez, poivrez.

D'autre part, battez quatre œufs comme pour une omelette et incorporez-les à un demi-litre de lait (on peut remplacer un œuf par une cuillerée de farine qu'on délaie bien avant de l'incorporer). Ajoutez le hachis. Mélangez bien et versez dans un moule à soufflé beurré. Faites cuire au four, au bain marie. Quand ce flan est bien pris, servez accompagné d'une sauce tomate. On peut remplacer le foie de lapin par du foie de veau.

A partir de DEMAIN

Tous les Français doivent lire la

2ème partie

DES MÉMOIRES DE GUERRE DE

CHURCHILL

LE FIGARO

en publiant les révélations du grand homme d'Etat sur

le drame de la France

apporte au dossier de l'histoire un témoignage d'un intérêt sans précédent

en Exclusivité

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 48e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	500	500
	81	1.500	3.000
	921	2.500	4.000
	051	3.000	5.000
	4.771	30.000	40.000
	82.661	500.000	150.000
	050.081	1.500.000	700.000
	113.741	10.000.000	5.000.000
2	7.042	8.000	20.000
	99.942	500.000	150.000
	256.432	1.000.000	400.000
3	247.313	1.000.000	400.000
	024.033	3.000.000	1.500.000
4	184	4.000	7.000
	8.884	8.000	20.000
	69.254	500.000	150.000
	165.234	1.000.000	400.000
5	795	4.000	7.000
	375	4.000	7.000
	5.745	8.000	20.000
6	76	800	2.000
	8.486	8.000	20.000
7	31.457	500.000	150.000
8	85.628	500.000	150.000
	179.348	1.000.000	400.000
	105.888	1.500.000	700.000
9	089	2.500	4.000
	0.229	8.000	20.000
	2.259	30.000	40.000
0	0	500	500
	870	2.500	4.000
	230	3.000	5.000
	8.599	45.000	65.000
	113.820	1.000.000	400.000

LES SPECTACLES

CINEMAS

Musée du Cinéma, Les primitifs du cinéma (Lumière, Méliès, Cohl).

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Broadway, Rapide de nuit.
Bonaparte, Angèle.
California, Rapide de nuit.
Cinéram, Trois garçons, une fille.
Cinévog, Les Casse-Pieds.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, La Route inconnue.
Demours, L'Inévitable M. Dubois.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Images, Piège à hommes.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Monte-Carlo, Piège à hommes.
Pagode, Bagarres.
Panthéon, Femme sans passé.
Pereire, Les Casse-Pieds.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Le Puritain.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, Les Liens du passé.
Avenue, Hangover Square.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Boul'Mich', Brume de mes rêves.
Camée, Laurel et Hardy conscrits.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opéra, Le Procès.
Ciné-Etoile, La Chanson du souvenir.
Delambre, Le Crime est presque parfait.
Elysées-Cinéma, Blues skies.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaité-Rochechouart, Je suis un fugitif.
La Royale, Duel au soleil.
Les Vedettes, Belle Jeunesse.
Lord-Byron, La Rose du crime.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Midi-Minuit, Convoi vers la Russie.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Paris, Duel au soleil.
Portiques, Suprême aveu.
Reflets, La Maison de mon père.
Régent Caumartin, Grève d'amour.
Studio Raspail 216, Swing Circus.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Ciné-Michodière, Le Grand Boum de Laurel et Hardy.
Dauphin-Cadet, Dieu est mort.
Eldorado, La Piste de Santa-Fé.
Empire, L'Homme au masque de fer.
Français, Allemagne année zéro.
Gaité-Cliehy, Laurel et Hardy conscrits.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Helder, César et Cléopâtre.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Lynx, Un jour au cirque.
Max-Linder, L'Homme au masque de fer
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Oscar.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, La Piste de Santa-Fé.
Royal-Haussmann (Club), La Chanson du souvenir.
Royal-Haussmann (Méliès), Duel au soleil.
Studio Rivoli, Massacre à Furnace Creek.
Studio Universel, Sept ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Réda Caire Irène de Trébert.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs
Coucou 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Envisager le côté positif et pratique des entreprises et s'efforcer de le ressoudre. Bons achats pour Lion (23 juillet-22 août), Scorpion (23 oct.-22 nov.) et Bélier (21 mars-20 avril). Pour le Capricorne (23 déc.-19 janv.) échec passager. Continuer d'agir avec confiance : l'année sera excellente.

Vendredi matin. — Naissance d'un enfant exceptionnel. Très doué pour les arts et la musique, mais un peu utopiste et tout à fait inadapté. L'élever dans le calme, le silence et au grand air. Jour très important pour Poissons (19 fév.-20 mars), Balance (23 sept.-22 oct.), Verseau (20 janv.-18 fév.), à utiliser sur le plan idéal : arts, amour, générosité. Acheter un beau livre.

Pour mieux comprendre le procès

KRAVCHENKO

Il faut avoir vu le film

VARVARA

qui retrace de façon extraordinaire la vie en Russie d'une institutrice de 1900 à nos jours. Ce film est projeté actuellement en exclusivité au

STUDIO de L'ETOILE, 14, rue Troyon

LOUEZ Vos PLACES AGENCE LA MADELEINE 14 Bd de la Madeleine OPE 97-93

5ème mois de SUCCÈS

107 MINUTES de Steve PASSEUR

THEATRE GRAMONT RICHELIEU 62-61

Enfin DANS VOTRE QUARTIER

UGP

AUTEUIL BON CINÉMA M.Ange Auteuil
AVRON-PALACE Avron
BAGNOLET-PATHÉ Bagnolet
BERANGER Arts et Métiers
MAJESTIC BRUNE Porte de Vanves
ORNANO 43 Simplon
RADIO-CITÉ MONTPARNASSE Ed. Quinet
RÉPUBLIQUE République
THÉATRE DE BELLEVILLE Pyrénées
TOURELLES Porte des Lilas
TRIOMPHE-PALACE Nation
XXme SIÈCLE Ménilmontant
ZÉNITH Gambetta
ZOO PALACE Porte Dorée
PARIS (Clamart)

Maintenant ON PEUT le dire

Une produc. R.A.F. Film Unit ★ dist. ASTORIA-FILM

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, par ordre alphabétique, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BOITE A SARDINES, 4, r. Balzac Bar - Diners dansants Marcelle BREVANNES présente Mady Berry, Francis Blanche, Suzet Mais, René-Paul, etc.
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine. TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel MON.93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB de L'OPERA 19, r. Joubert TRI. 44-73
CORSAIRE 14, r. de Marignan ELY. 59-37 Thé - Cabaret - ROGER NICOLAS
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle) Rentrée de JANE GARDON
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet 15 art., 200 costumes
LIBERTY'S Dîners gais - 5, place Blanche - TRI.87-42
MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysées 2 grands orch.
MONOCLE Cabaret fém. de Paris 60, boulev. Edgar-Quinet
PERROQUET 49, r. de Ponthieu Danc., orch. T.MURENA
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)

Chez JOSEPHINE BAKER CLUB DES CHAMPS-ELYSEES Thés - Dîners - Soupers : ELY 73-90
CLUB de PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY 20-38 Dîners, Soupers. TOUTE LA NUIT
TOURISTE Rest., Caf'Conc, Danc. Pte Maillot. PAS.57-50

BROADWAY CINÉMONDE CALIFORNIA

GARE ST LAZARE UNE AVENTURE A 100 A L'HEURE !

RAPIDE DE NUIT

MONTE-CARLO 52 CHAMPS ELYSÉES
RADIO-CINÉ-OPÉRA 8, BOULEVARD DE CAPUCINES
LES IMAGES PLACE CLICHY

ALBERT PRÉJEAN MICHELINE FRANCEY JUNIE ASTOR et GEORGES VITRAY (DE LA COMÉDIE FRANÇAISE)

PIÈGE A HOMMES

Un Film de CLAUDE DOLBERT

Enfin le gang des tractions est arrêté !

— DEMAIN —

Paramount VE ELDORADO VE LE RITZ VF ELYSÉES-CINÉMA VO

Vous en aurez le souffle coupé !

Une création formidable de BURT LANCASTER LIZABETH SCOTT

L'HOMME AUX ABOIS

Production de HAL WALLIS mise en scène par BYRON HASKIN

A L'ECOUTE DU FOU RIRE Ce soir à 22 h., sur PARIS-INTER
On DEMANDE un MENAGE de J. de Létraz, à L'AMBIGU

● Le couple Georgina et Ducret triomphe actuellement dans leur numéro 1900, au Jockey, le Cabaret le plus gai de Montparnasse.

UN P'TIT MARI EN OR EST UN SUCCES DE RIRE A LA PORTE St-MARTIN

RENTREE DE COLETTE MARS A LA VIE PARISIENNE avec MISSIA et un nouveau programme 12, r. St-Anne. De 23 h. à 2 h. mat

LUNE ROUSSE JEAN MARSAC présente son nouveau spectacle
BLEU, PLAN, ROUGE avec
Roméo CARLES et RENE-PAUL
Vict. VALLIER, Henri BRADLAY
André ROCHEL, CALABRESE
Ray. BAILLET et Jean RIEUX

Les représentations de HUIS CLOS et de la P... RESPECTUEUSE se termineront au TH. EDOUARD-VII, *le dimanche 13 février, en soirée.*

CASINO MONTPARNASSE 35, rue de la Gaîté. DAN 99-34
4 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES V. et S. 21 h. - Dim. 15 h., 21 h.
Rentrée au music-hall de FREHEL et un grand programme de variétés

Après un an de succès à BOBINO 4 JOURS A PARIS
l'opérette de R. VINCY et F. LOPEZ va prendre son essor pour une grande tournée en France et à l'étranger
DERNIERES SEMAINES
Mat. lundi 15 h., dim. 14 h. 30, 17 h. 30

STUDIO PARNASSE 21, rue BREA 50 m. MAINE-AVIN (La meilleure salle « spécialisée » de Paris !) Irrévocablem., 3e et DERNIERE SEMAINE de : LE SANG D'UN POETE (surréaliste de J. Cocteau) et ZERO DE CONDUITE (de J. VIGO) Soirées sem. suivies de Gds DEBATS PUBLICS

GRAND-GUIGNOL
Demain, nouveau spectacle :
BOURREAU D'ENFANTS
UNE PIECE SAISISSANTE
GRAND-GUIGNOL

LA GUERRE DES SEXES est déclenchée par les femmes en lutte contre la guerre dans GREVE d'AMOUR (interdit aux moins de 16 ans) au REGENT CAUMARTIN

EUROPEEN - JIMMY GAILLARD JACQUELINE FRANCELL GABAROCHE dans PLUME au VENT La triomphale opérette de JEAN NOHAIN et CLAUDE PINGAUT
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

OLYMPIA THÉATRE JACQUES HAIK LES PORTIQUES LE LYNX

Un drame hallucinant ! Eric von STROHEIM dans Le SIGNAL ROUGE

Alexandre RIGNAULT BACH • PALAU
... Et la police n'en savait rien !
SARAH BERNHARDT

MADELEINE CINEMA
UNE SI JOLIE PETITE PLAGE
LE FILM LE PLUS DISCUTE.. MAIS LE RECORD D'AFFLUENCE
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

LOTERIE NATIONALE L 27

A partir du 9 février :

en jumelé : le montant des LOTS MOYENS est TRIPLÉ

en série B : le montant des LOTS MOYENS est largement DOUBLÉ

...et toujours le GROS LOT de 15 MILLIONS attribué à un billet jumelé

DEMAIN VIENDRA TOUJOURS (TO-MORROW IS FOR EVER)

ORSON WELLES Demain
CLAUDETTE COLBERT
GEORGE BRENT

NORMANDIE V.O. MAX-LINDER V.F. MOULIN-ROUGE V.F.

ASTORIA FILMS

A Budapest, devant le "Tribunal du Peuple"

LE CARDINAL MINDSZENTY

— très calme et recueilli —

demande que son cas soit disjoint de ceux de ses co-accusés

pour mener à bien l'accord entre l'Eglise et l'Etat

Le tribunal passe outre

(DEPECHE « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT »)

BUDAPEST, 3 février (par téléphone).

ILS sont sept, assis depuis ce matin, sur le banc des accusés du palais de justice de Budapest : Mgr Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, le plus grand dignitaire ecclésiastique de ce pays foncièrement catholique ; le père Justin Baranyai, cistercien et professeur de théologie ; Mgr Zakar, secrétaire particulier du primat ; le prince Paul Estherazy, propriétaire foncier ; Nicolas Nagy, secrétaire de l'action catholique ; l'abbé Bela Ispanky et le journaliste catholique Ladislas Toth.

Le plus grand procès de la « république populaire » hongroise vient de commencer. La salle du Palais refuse du monde. Depuis l'aube, des centaines de personnes ont attendu pour être admises, mais le tri est sévère : il y a 125 places seulement.

La police monte une garde vigilante. Par trois fois, dans le vaste vestibule de l'édifice, puis à chaque étage, il faut présenter la carte spéciale d'entrée et une pièce d'identité. A l'intérieur du prétoire, un policier pointe les arrivants.

Le cardinal Mindszenty et ses six coinculpés, entourés d'agents en uniforme, ont fait leur entrée juste après 9 heures. Le primat, portant une soutane noire, s'est assis à l'une des extrémités du long banc des inculpés : très calme et recueilli, il répondra aux questions du président Olthys.

Le cardinal Mindszenty ayant refusé de désigner son avocat, le tribunal a chargé de le défendre d'office Me Kalinen Kiezko, avocat relativement peu connu, membre du parti communiste.

M. Ilmos Olthys, président, lit l'acte d'accusation qui reproche au cardinal : activité antirépublicaine, complot visant à la restauration de la monarchie des Habsbourg, espionnage et trahison pour empêcher la restitution à la Hongrie de la couronne de saint Etienne, détenue par les Américains, enfin, trafic de devises.

Après les interrogatoires d'identité des accusés, au cours desquels Mgr Mindszenty se présenta comme archevêque d'Esztergom, cardinal et primat.

Le président donna ensuite lecture d'une lettre de Mgr Mindszenty au ministre de la Justice.

Le cardinal, dans ce document, demande que son cas soit disjoint de celui des six autres accusés. Il déclare qu'il est d'accord en principe avec les accusations formulées et qu'à la suite d'une longue méditation il en est arrivé à la conclusion qu'un accord entre l'Eglise et l'Etat pouvait et devait intervenir. En conséquence, il demande que son procès soit suspendu, afin de lui donner le temps d'aboutir à un tel accord.

Immédiatement après que le Dr. Olthys, président du tribunal, eut terminé la lecture de cette lettre, on demanda au cardinal Mindszenty s'il l'avait bien écrite. Le cardinal se leva de son banc, s'approcha du microphone placé devant les cinq juges et les deux huissiers, et répondit simplement : « Oui ». Puis il retourna à sa place. Le tribunal se retira pour délibérer brièvement, et revint en annonçant que la demande du cardinal Mindszenty était rejetée.

Le public tendu regarde le prélat, dont le visage demeure serein.

Reconduit en cellule

Le cardinal devait être jugé le premier, mais l'accusation fit un changement de dernière minute et appela à la barre le Dr. Baranyai en premier. Les six autres inculpés, dont le cardinal, furent reconduits dans leurs cellules.

Le Dr. Baranyai est revenu sur la déposition qu'il avait faite devant la police, déclarant qu'il ne l'avait signée qu'après un long interrogatoire et par lassitude, et niant qu'il eût cherché à recueillir des informations secrètes et à préparer des actes de sabotage.

Il a démenti catégoriquement avoir préparé un projet de gouvernement monarchiste avec le cardinal Mindszenty comme chef d'Etat provisoire, et l'avoir fait au su de ce dernier, mais il a admis avoir discuté de cette éventualité avec plusieurs personnes, dont le cardinal.

Les travées du public se sont progressivement remplies depuis ce matin et la salle est maintenant comble. On remarque dans l'auditoire la sœur du cardinal, la sœur de Mgr Zaka, la mère du Dr Baranyai et la femme de Ladislas Toth. Aux premiers rangs, de même, Mme Melinda Ottrupay, épouse du prince Esterhazy, ancienne danseuse-étoile de l'opéra de Budapest. A côté d'elle, très attentif, se tient M. Gabor Peter, chef de la police politique hongroise.

Un démenti officiel

Dans les milieux officiels hongrois, on dément catégoriquement que douze évêques soient en état d'arrestation et que Mgr Grosz ait été menacé d'être incarcéré s'il ne se portait pas garant de la confession du cardinal Mindszenty.

Le chef du parti catholique hongrois se réfugie à Vienne

VIENNE, 3 février (*A. F. P.*). — M. Barankovics, chef du parti catholique progressiste hongrois, s'est enfui de Hongrie et est arrivé à Vienne, annonce la *Welt-Presse*, journal des services anglais d'information, d'après des renseignements de bonne source.

M. Barankovics a déclaré à son arrivée qu'il avait dû prendre la fuite par crainte que le gouvernement hongrois n'exerce des représailles contre lui à l'occasion du procès du cardinal Mindszenty.

Le secrétaire du primat plaide coupable

Interrogé immédiatement après le père Barannyai, Mgr Zakar, secrétaire particulier du cardinal Mindszenty, a plaidé coupable et a répété ses aveux enregistrés précédemment dans le « Livre Jaune » hongrois. Il a affirmé que le cardinal avait favorisé le mouvement monarchiste et que le cardinal de Malines, Mgr Van Roey, avait servi d'intermédiaire dans les relations du prince et d'Otto de Habsbourg. Il a indiqué, en outre, qu'il avait accompagné le cardinal Mindszenty à New-York et à Chicago, où le prélat s'était entretenu avec Otto de Habsbourg et Mgr Spellmann.

De plus, a-t-il dit, aux élections, le primat a soutenu financièrement un parti d'extrême-droite et a dirigé la campagne contre la laïcisation des écoles confessionnelles. « Il est exact, a ajouté l'accusé, que le cardinal Mindszenty avait demandé au pape de prendre en charge la couronne de Saint-Etienne. »

Après l'interrogatoire de Mgr Zakar, l'audience a été suspendue. A la reprise, le cardinal Mindszenty sera entendu.

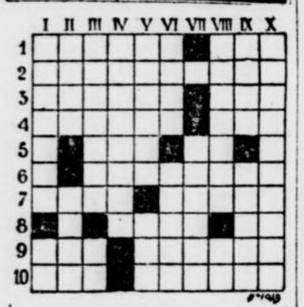
ESSENCE

DOUBLE SECTEUR VERS LE MOIS DE MARS

Ainsi que « Paris-presse-l'intransigeant » l'annonçait hier dans ses éditions de la soirée, les « milieux autorisés » confirment que la question du double secteur de l'essence est actuellement à l'étude dans les services des ministères intéressés. La mesure pourrait entrer en application au début du printemps.

[Le débat sur la taxe de l'essence s'est terminé à l'Assemblée. Le droit d'augmenter cette taxe est enlevé au gouvernement ; mais il pourra interdire la mise en consommation dès qu'un projet sera déposé visant à augmenter les tarifs.]

mots croisés



PROBLEME N° 1023

HOR. — 1. Après de trop copieuses libations. Coutilles le premier zoo du monde. — 2. Nombreux en notre ère de détresse. — 3. Supérieur. Est étendu. — 4. Symbole de l'affection constante. Refus. — 5. Pile atomique. D'une auxiliaire. — 6. Cache. — 7. Certaine. Ce n'est pas un homme. — 8. Descendant de Mahomet. Avant l'approbation. — 9. Se croise. Bonger. — 10. Dignité. Chanteurs.

VER. — I. Les clôtures sont à leur recherche. Note. — II. Conjoint. Peaux-Rouges. — III. Serviteur biblique. Ile. — IV. Ville de Idoïe. — V. Division du temps. Place. — VI. Départ. Jument. Dans l'antéone Grèce. — VII. Rome. — VIII. Il faisait du marché noir. Note. — IX. Sens. Hausser. — X. Ne se tournent pas au studio.

Solution du problème n° 1022

HOR. — I. Economats. — II. Pu. Iago. — III. Ombelle. Ri. — IV. Upas. Sol. — V. Valeur. Do. — VI. Abattoires. — VII. N. S. Ure. — VIII. Téédité. — IX. Er. Erès El. — X. Brunette.

AU LOUVRE

EXPOSITION ANNUELLE

Parfumerie — Nos EAUX DE COLOGNE
Ambrée 70° Le litre 360
Extra-forte 90° Le litre 525
Verre repris pour 15 frs.

Brosserie
BROSSE à habits qualité extra 259
BROSSE à ongles nylon fort 88
"la LAME du LOUVRE" pour rasoir de sûreté ; la boîte de 50. 185

Gants
Des prix...
GANTELETS rayonne 175
GANTELETS suédés 185
GANTELETS peau 290
GANTS p. hommes tannés 485
et les sorties "REYNIER"

Fleurs Plumes
BRANCHE 3 fleurs en plume, coloris variés. La branche 110

Dentelles
Pour lingerie. Imitation VALENCIENNES Hauteur 1 cm ½. Les 11 m. 198
Hauteur 2 cm. Les 5 mètres 143

Bas
BAS rayonne, mailles fines, diminués. Prix exceptionnel 140

Ceci n'est qu'un aperçu de cette Mise en Vente Sensationnelle

Renommée bientôt centenaire

Après inventaire

Pour quelques jours seulement

COUVERTURES

de laine double face, très belle qualité Jacquard et écossais, tons pastel.

Couvertures coton, blanches, 1 personne et 2 personnes.

A PARTIR DE 830 FRANCS

(Venez de préférence le matin).

TEXTILAM

à 20 mètres du Théâtre-Français

3, rue de Richelieu - Métro Palais-Royal

DÉCORATEUR FABRICANT

A. Meyssignac

EXPOSE DESSINE FABRIQUE

ses ensembles personnels

RUSTIQUE-RÉGENCE LITS GARNIS - SIÈGES LOUIS XV - BOIS DE ROSE RENAISS. FRANC. ANG. ESP. ÉCLAIRAGE - FER FORGÉ MODERNE

Sélection PRIX Qualité

42 Fbg ST-ANTOINE . DID. 96-31

CHÊNE MASSIF

forme bombée

Tables de chevet attenantes

27.500 F

GALERIES BARBÈS

LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE

55, Bvd BARBÈS - PARIS

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

FACILITÉS DE PAIEMENT

REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON pour un CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT AN

LILLE · MARSEILLE · NANCY · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE · AJACCIO

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Persistance du temps froid et sec.

■ LA SANTE DE M. LEON BLUM continue à s'améliorer. On ignore encore toutefois la date à laquelle il pourra quitter la clinique.

■ LA PRINCESSE ALI KHAN, assistée de son avoué et de son avocat, a remis sa requête en divorce entre les mains de M. Rousselet, président du tribunal de la Seine. Dans quelques jours, le prince Ali Khan déposera à son tour sa requête.

UN ENGIN EXPLOSIF, vestige de guerre, ayant éclaté sous un coup de pioche, M. Raymond Fillier, 36 ans, cantonnier, à Auxey-Duresses (Côte-d'Or) a été tué.

RENVERSE PAR UN AUTOBUS, rue Noel-Ballay, M. Desiré Dubuf, 59 ans, ouvrier peintre, 169 cours de Vincennes, a été tué sur le coup.

LE BARON PETIET, président de la Fédération nationale de l'automobile, vice-président de l'Automobile-Club de France, a été promu grand officier de la Légion d'honneur.

EXPLOSION D'UNE BOUTEILLE DE DETACHANT et commencement d'incendie chez M. Wedster, industriel, 29, rue Dufrénoy. Deux personnes légèrement brûlées ; dégâts matériels importants.

UNE BOUTEILLE DE GAZ COMPRIME, qu'on chargeait sur un camion, 194, rue de Bercy, a explosé et a mis le feu au camion. L'explosion a brisé de nombreuses vitres dans les immeubles voisins. Mme Germaine Cherrier, 87 ans, 1 rue Corbineau, a été blessée.

L'INCONNU TROUVE ERRANT EN GARE DE LAVAL est identifié. Il s'agit d'un pêcheur du Havre, Pierre Jean, sujet à des crises d'amnésie : sa femme et ses trois filles avaient été tuées par un bombardement et son fils fusillé par les Allemands.

TORTIONNAIRE DE SON FILS, âgé de 12 ans, Jean Descemple, 36 ans, adjudant à la base aérienne de Chartres, a été condamné à 3 mois de prison avec sursis et 2.000 francs d'amende.

DEVANT LA 10e CHAMBRE CORRECTIONNELLE

LE PLAN BLEU

2 ans de prison au général Guillaudot et à Jean Faucher

De Mervelce : 3 ans

La 10e Chambre du tribunal correctionnel de la Seine, présidée par M. Beck, a rendu cet après-midi son jugement dans l'affaire dite du « Plan bleu ».

Le général Guillaudot, qui, on le sait, ne s'est pas présenté devant le tribunal, a été condamné à deux ans de prison, ainsi que Jean Faucher, précédemment condamné à mort par contumace pour intelligences avec l'ennemi, qui mit sur pied un maquis dans la région de Montbéliard.

Le prévenu qui fut en fait l'inspirateur de ce complot d'opérette, de Mervelce, a été condamné à 3 ans de prison ferme.

Tous les autres prévenus ont bénéficié du sursis, le comte de Vulpian avec 2 ans de prison, le maître de forges Murch et Villaret avec un an.

Les autres condamnations concernent de pâles comparses dans cette affaire, s'échelonnent entre 6 et 15 mois.

Le tribunal a acquitté deux prévenus : le commissaire Soutif, précédemment condamné à 20 ans de travaux forcés pour intelligences avec l'ennemi, et Lerat.

La catastrophe du Bourget

(Suite de la première page.)

Bourget, M. Roger Parrin, n'ayant pas paru satisfaisants, il a fait l'objet d'une inculpation provisoire, en vertu de la loi de juillet 1915 sur les chemins de fer, d'homicide et blessures involontaires. On lui reproche de n'avoir pas vérifié les signaux commandant l'aiguillage sur lequel le Hirson-Paris devait dérailler, avant de donner à ce train l'autorisation de départ.

Le parquet se prononcera sur cette inculpation dès que les experts auront déposé leur rapport.

La responsabilité du sous-chef de gare

Nous avons demandé à un ingénieur, qui dirige les travaux de déblaiement, de nous définir les responsabilités qui pèsent sur M. Roger Perrin, le sous-chef de gare du Bourget-Drancy, inculpé par M. Collety, juge d'instruction, d'homicide et de blessures involontaires.

— Quand M. Perrin, nous a déclaré ce technicien, donna l'ordre de mise en route de l'express Hirson-Paris n° 288, le signal carré de franchissement ne pouvait pas être ouvert. En effet, ce signal indique « voie libre » quand l'aiguille quile commande est dans une position régulière. Or, cette aiguille était « entrebâillée ».

» D'autre part, il arrive parfois que l'on donne à un convoi l'ordre de départ bien que le signal de franchissement soit fermé. Mais, dans ce cas, l'employé responsable doit constater lui-même que l'aiguille est en position normale, c'est-à-dire « collé bien au rail » et que seule une avarie quelconque a empêché le carré de s'ouvrir. Il doit alors remettre au mécanicien un bulletin de pénétration.

» Il semble qu'hier soir, bien que l'aiguille ne « collât » pas, M. Perrin ait donné au mécanicien du Hirson-Paris ce bulletin sans s'être préoccupé de la position de l'aiguille. D'où la catastrophe. »

1 mort, 9 blessés graves

Au cours des travaux et après plusieurs heures d'efforts, on réussit à dégager le corps de l'unique mort de cet effroyable accident.

Le malheureux n'a pu être identifié que ce matin. Il s'agit du fils d'un cheminot, employé au dépôt du Bourget, René Antoine, né le 5 décembre 1931, qui se trouvait dans le train 3148.

A voir l'invraisemblable chaos de ferrailles et de moellons qui, d'un ballast à l'autre, obstrue les quatre voies, l'on se demande, une fois de plus, par quel miracle il n'y eut pas d'autres morts à déplorer. Sans doute, les wagons métalliques y sont pour quelque chose. Voici la liste des blessés graves :

A l'hôpital Sainte-Anne : Roger Grognet, chauffeur du dépôt de Mitry (fracture du crâne et brûlures multiples du troisième degré) ;

A l'hôpital de Gonesse : Robert Chauvarain, 12, rue de Mantes, à Mitry-le-Neuf (fracture du pied droit) ;

A l'hôpital franco-musulman de Bobigny : Hairadjian, 47 ans, 2, avenue de Livry, à Sevran (contusions) ; Fernand Lagache, 41 ans, demeurant 3, rue du Moulin, à Mitry ; Marcelle Mariage, 16 ans, 42, rue de La Rochelle, à Mitry (contusions) ; Robert Duwer, 18 ans, 13, rue Gambetta, à Nanteuil-le-Haudouin (fracture du pied) ;

A l'hôpital Bichat : Robert Barrault, 40 ans, 39, rue du Maréchal-Foch, à Villeparisis (en observation) ; Jean Garmoil, 27 ans, 13, rue des Capucines, à Sevran (observation) ; André Bet, 25 ans, 54, boulevard Paul-Vaillant-Couturier, à Aulnay-sous-Bois (observation).

Robert FLORET.

Loyers

LE GOUVERNEMENT accepte l'extension de l'allocation-logement

Et repousse la réduction des hausses par palier.

L'Assemblée a abordé le projet modifiant la loi sur les loyers. Ces propositions comportent : l'extension de l'allocation-logement ; un tarif dégressif pour les grands appartements et l'abattement du « coefficient de situation » de certains immeubles.

Avant de passer à la discussion des articles, M. Claudius Petit monte à la tribune pour tenir tête à ses détracteurs.

— Il y a certains loyers, dit-il, qu'on peut multiplier par quatre ou par cinq sans danger pour le pouvoir d'achat des travailleurs.

Le ministre rappelle que l'allocation-logement compensera les augmentations les plus difficiles à supporter. Puis il cite des chiffres :

— 70 milliards ont été dépensés pour la construction privée, soit 2 % du revenu national, où le loyer entrait pour 1 % en 1948, soit moins que le prix des journaux achetés dans l'année ;

— Sur 100 francs, une famille de quatre personnes débourse 1 fr. 15 pour se loger, soit moins que pour son tabac et ses allumettes ;

— Les Français boivent 100 milliards par an de boissons alcoolisées, mais ne dépensent pas 30 milliards pour l'aménagement de leur foyer.

Le ministre, conclut en annonçant que le gouvernement accepte la proposition de M. Dominjon (M.R.P.) tendant à l'extension de l'allocation-logement.

Quant à la proposition de M. Minjoz (socialiste), qui fixe un plafond de 33 p. 100 à l'augmentation des loyers pour le premier semestre 1949, il n'y faut pas compter.

Et le débat est renvoyé, la décision aussi, à une séance suivante.

LES AGENTS SERONT-ILS LUMINEUX LA NUIT ?

Dans une question écrite au préfet de police, le docteur Devraigne, vice-président du Conseil municipal, demande que les agents de la circulation soient dotés, la nuit, de bâtons lumineux.

PRES DE 12.000 PORCS A LA VILLETTE

Les arrivages à la Villette restent faibles pour les bovins, mais on a, ce matin, enregistré un record en ce qui concerne les porcs. En effet, les disponibilités ont approché 12.000 bêtes.

Malgré cette abondance, les prix de la charcuterie, bien que taxés, restent trop élevés au gré des ménagères.

M. KARL GRUBER A PARIS

Venant de Vienne par l'Arlberg-Express, M. Karl Gruber, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, est arrivé ce matin à Paris.

M. Gruber partira très prochainement pour Londres.

Voici la nouvelle répartition des lots de la LOTERIE NATIONALE

Un décret publié au « Journal officiel » fixe ainsi qu'il suit, à partir du 9 février, la répartition des lots de la loterie nationale :

Nombre de lots		SERIE A	SERIE B
1	de	10.000.000	5.000.000
1	de	5.000.000	2.500.000
1	de	3.000.000	1.500.000
1	de	2.000.000	1.125.000
2	de	1.000.000	600.000
2	de	550.000	450.000
3	de	400.000	400.000
3	de	370.000	375.000
3	de	340.000	350.000
3	de	310.000	325.000
3	de	280.000	300.000
3	de	250.000	275.000
3	de	220.000	250.000
3	de	190.000	225.000
3	de	160.000	200.000
3	de	130.000	175.000
30	de	28.000	60.000
30	de	26.000	55.000
30	de	24.000	50.000
30	de	22.000	45.000
30	de	20.000	40.000
30	de	18.000	35.000
30	de	16.000	30.000
30	de	14.000	25.000
30	de	12.000	20.000
30	de	10.000	15.000
300	de	2.000	4.000
300	de	1.800	3.600
300	de	1.600	3.200
300	de	1.400	2.800
300	de	1.200	2.400
3.000	de	1.100	1.400
3.000	de	900	1.200
3.000	de	750	900
60.000	de	500	500

Soit 141.676 lots formant un total de 154.800.000 francs.

Le cumul des lots sur un même billet est autorisé. Toutefois, le cumul de deux lots égaux ou supérieurs à 450.000 francs est interdit.

Le cas échéant, le lot le plus élevé, ou encore, à égalité, le lot tiré le premier demeure attribué et un nouveau tirage est effectué pour l'attribution de l'autre lot.

Tous les cumuls sont autorisés entre les lots d'une série et ceux de l'autre série.

ravitaillement

Fromage 100 grammes à tous les consommateurs, contre le coupon n° 28.

Savon 200 grammes de savon de ménage pour les catégories A, M, V, Ap, Mp, Vp ; 250 grammes pour les catégories J, Jp ; 400 gr. pour les catégories E, Ep, contre le coupon n° 26.

La rubrique SOLEX

CONSEIL DE SAISON

L'hiver n'a pas été jusqu'ici très rigoureux, mais la température baisse et nous pourrions bien, demain, connaître une soudaine vague de froid. Et vous feriez beaucoup mieux d'aller, dès aujourd'hui, à la Station-Service Solex, faire vérifier et régler votre carburateur, plutôt que d'attendre le « grand coup de froid », les démarrages difficiles... et la foule des retardataires qui se presse à la Station-Service, dès que le thermomètre se maintient en dessous de zéro. 190, av. de Neuilly (MAI. 63-71), ouvert de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h. toute la semaine, sauf samedis.

C'est une crème qui forme un film isolant les fesses de bébé du contact de l'urine

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

Pour répondre au désir de sa nombreuse clientèle, LE RESTAURANT KUNTZ 31, rue d'Alsace, sera ouvert tous les jours y compris le Dimanche

CHARMY

Paris, 27, rue du 4-Septembre PRESENTE SA COLLECTION DE PRINTEMPS

Tous les jours à 15 heures

Cannes - Le Touquet - Casablanca - Hollywood

Déjeunez Dînez Soupez chez MAXIM'S

3, RUE ROYALE

Tél. ANJ. 27-94

A partir du 8 Février

L. MENDEL

présentera sa nouvelle collection

25, avenue Matignon

CARNAVAL DE NICE

AVIS IMPORTANT

LES GRANDS VOYAGES (Fondés en 1898), 38, boulevard des Italiens (angle r. Helder), soucieux de permettre à un grand nombre de personnes d'assister aux fêtes du Carnaval, organisent plusieurs voyages de propagande de 8 à 11 j. à partir de 12.500 francs, de Paris à Paris, tles dépenses comprises. Nombreux départs entre le 13 fév. et 1er mars. S'inscrire d'urgence. Env. gratuit du programme sur demande.

BOURSE DE PARIS DU 3 FÉVRIER 1949

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	75	75 10
5 0/0 1920	112 10	113 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	77 90	78 20
3 0/0 Amort. 1942	75	74 80
3 0/0 Amort. 1945	74 80	74 80
Crédit Nat 3 1/2 1942	4200	4200
Crédit Nat Juillet 1945	6400	6400
Banque de l'Indochine	8950	9050
Crédit National	5050	5575
B. N. C. I.	770	774
Banque Union Parisienne	1250	1210
Crédit Commercial France	1458	1530
Crédit Industriel	1580	1595
Crédit Foncier France	1480	1505
Crédit Lyonnais	1427	1439
Société Marseillaise Créd.	.....	1900
Suez (action)	10600	10810
Métropolitain	581	570
Santa-Fé	8400	8400
Lyonnaise des Eaux	1520	1548
Trams Changhai	1040	1000
O. P. D. E.	1749	1745
Union d'Electricité	794	800
Gaz et Electricité Réunis	910	901
Gaz France Etranger	1250	1065
Chantiers de St-Nazaire	1118	1150
Fives-Lille	800	810
Forges Nord Est	900	958
Denain-Anzin	1550	1530
Pongeot	855	865
Schneider	4800	5100

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	565	565
Lens	885	885
Le Nickel	1874	1850
Péñarroya	1925	1900
Française des Pétroles	1950	1980
Galeries	1290	1270
Air Liquide	1775	1784
Usines	2180	2150
Kuhlmann	1840	1860
Péchiney	999	1010
Rhône Poulenc	1389	1415
Saint-Gobain	2650	2631
Chargeurs Réunis	2106	2110
Brasserie Quilmès	24100	24000
Raffinerie Say	440	453
La Suze	870	870
Poliet et Chausson	700	825
Plantations Hévéas	558	562
Afrique Orientale	3125	3100
Canadian Pacific	6080	6240
Rio Tinto (unifié)	20000	20000
Royal Dutch 1/10	26850	26800
Est Asiatique Danois	40100	39800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2005	1950
De Beers	2380	2450
Shell Transport	1255	1260
Franc. Wyoming	9725	9475
Royal Antelope	878	876

MARCHE LIBRE. — OR : Or, 790.000-787.500 ; Napoléon, 5.850-5.875-5.825 ; Suisse, 5.675-5.700-5.675 ; Union lat., 5.350 ; Souverain, 7.100 ; 5 dollars, 6.725-6.720 ; Casse, 570 env. — PAPIER : Dollar, 318,60 ; Escudo, 12,79.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.425 ; Dollar (tout. coup.), 490 ; Suisse, 122 ; Belge, 8,35 ; Cour. dan., 45 ; Cour. norvég., 42 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 85 ; Peseta, 11,75-12,25 ; Escudo, 16,50-17 ; Lire, 0,65-0,70 ; Peso arg., 50 env. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

LE GESTE JAN

TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé".

NOS PRIX 750 à 3.200 Fr. correspondent à des feutres véritables.

PARIS-VIIIe 14, Rue de Rome — MARSEILLE 10, Rue Paradis

VENTE EXCEPTIONNELLE

JEUDI 3 FÉVRIER
VENDREDI 4 FÉVRIER
SAMEDI 5 FÉVRIER

Pour

45.000 mètres

de CRETONNE écrue, très belle qualité pouvant être utilisée pour DRAPS, TAIES D'OREILLERS, TORCHONS
largeur 1 mètre,
la coupe de 6 mètres ~~1663~~ 1.580 F

★

10.000 mètres

de FLANELLE tennis, très belle qualité, rayures fantaisie, tous coloris, coton pur, mœlleux, lavable, grand teint pour pyjamas Hommes et jeunes gens, largeur 70 ; au prix de : ~~265~~ 250 F

AU BON MARCHÉ

MAISON A BOULEVARD

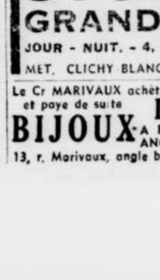
PORTEURS DE RENTES

3 % et 3 1/2 %

Vous pouvez faire un bénéfice en capital et augmenter vos revenus.

Renseignez-vous, sans délai, sur les

NOUVELLES RENTES 5 %



pour ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule Mutuelle

CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES (Frais 1,20 % l'An)

UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1930

15 r. d'ASTORG. Paris (Mo St-Augustin) Tel : ANJ. 20-52

Crédits déjà accordés à ce jour : plus de 100 MILLIONS

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher

Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 36.P.1493.

PRETS pour acheter, construire, maisons, propriété, commerce, etc. GRANDES FACILITÉS LONGS DÉLAIS de REMBOURSEMENT FRAIS TRES REDUITS CAISSE GENERALE DE CREDIT SIEGE SOCIAL : 61, rue de Malte — PARIS

STUDIOS GRAND LUXE

JOUR - NUIT. - 4, rue VINTIMILLE

MET. CLICHY BLANCHE - TRI. 26-39

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BRILLANTS BIJOUX ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES

13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

HENRY A LA PENSÉE

5, faubourg St-Honoré

DERNIERS JOURS

SOLDES ANNUELS

A VINI-PRIX

LA BAISSE CONTINUE !

Réclame Formidable

Diminution de 5 à 40 %

CONFITURES pur fruit, pur sucre		105	au lieu de 116
	et	85	au lieu de 95
Pommes et fruits		81	au lieu de 91,50
FLAGEOLETS blancs		85	au lieu de 95
» verts		89	au lieu de 105
HARICOTS importés		30	au lieu de 39
Rognons de coq		72	au lieu de 84
TAPIOCA		68	au lieu de 72

et grande baisse sur les conserves de TOMATES, MARMELADES de fruits, Crèmes de Marrons, etc...

A VINI-PRIX

les prix baissent, la qualité reste

ACHAT BRILLANTS au maximum

27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse

Le 2 février 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 395.700 ex.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Ève CURIE

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

l'intran Soir Paris-presse matin et soir s'il y a lieu

RECORD Grenelle a battu le Garden MAIS...

PARIS A BATTU NEW-YORK, cet hiver, en salle fermée en ce qui concerne le nombre de spectateurs (18.300 entrées payantes, soit en totalité 19.500 spectateurs au Palais des Sports pour Charron-Stock, contre 15.200 à Madison Square pour le match Joe Baksi-Ezzie Charles). Londres également est très en dessous de Paris (10.300 à Harringay) ainsi que Bruxelles (Palais des Sports 12.000).

Malheureusement, notre franc est devenu si... léger comparé au dollar, à la livre et au franc belge, que nos recettes sont inférieures à celles de New-York, de Londres et de Bruxelles dans la proportion de 3 à 4 contre 1.

■ REMARQUONS en passant que si le nombre des fidèles « habitués » des réunions hebdomadaires de boxe à Paris plafonne à 6.000 et atteint 20.000 pour le grand match au Palais des Sports, en plein air, il pourrait se situer aux environs de 50 à 60.000 pour une grosse sortie de Cerdan comptant pour le championnat du monde. Clientèle très élastique sans doute, mais qui laisse aux organisateurs d'énormes possibilités avec des hommes de classe.

■ MAIS NE NOUS ILLUSIONNONS PAS, cette clientèle de « boxe spectacle », avec sang à l'appui, se montre, hélas ! réfractaire ou hésitante lorsqu'on lui présente des matches de boxe pure avec des hommes qui ne sont pas encore des vedettes de l'actualité parisienne.

On ne peut donc soutenir que brusquement Paris est devenu connaisseur en boxe et fervent de ce noble art, hélas ! la plupart du temps introuvable.

Néanmoins il faut constater que la clientèle « Grand Paris » est revenue aux fauteuils de ring après avoir laissé pendant de longs mois la place aux parvenus rapides de l'occupation et de l'après guerre.

■ SI LA BOXE A FAIT UN BOND PRODIGIEUX depuis un an grâce aux victoires de Cerdan d'abord, de nos autres poids moyens et de Ray Famechon ensuite, il faut reconnaître que de toutes les disciplines sportives, la plus nombreuse, la plus fidèle, est encore celle du football. Avec ses 15.000 habitués par dimanche, elle pourrait voir son chiffre gonflé à 100.000 si nos stades étaient suffisants pour recevoir les fervents de la balle ronde désireux d'assister, par exemple, à une finale de Coupe ou à un match international.

■ DANS LE DOMAINE DU VELO, sans parler des arrivées du Tour de France qui rempliraient un stade de 60.000 places, il y a un minimum de 20.000 habitués des réunions cyclistes hebdomadaires de plein air. Tandis qu'en vase clos, Six Jours d'abord, Coppi et les américaines ensuite, font le plein à Grenelle, c'est lorsque la vitesse, hélas ! figure en vedette au programme que les creux sont les plus nombreux.

■ SI LE RUGBY, qui ne compte guère que 5.000 habitués mais amène 40.000 spectateurs de tribune (le fervent de l'ovale est brouillé avec les virages) à Colombes pour une rencontre internationale, reprend du poil de la bête, le nombre des spectateurs de basket-ball, grâce aux succès obtenus à Londres, se trouve en progression constante.

■ MAIS UN PEU PARTOUT le « spectacle » et le « nom » d'un athlète, même en sport d'équipe, attirent seuls (football excepté) la grande foule parisienne assoiffée d'attractions et de vedettes. Ben Barek amenait à lui seul plusieurs milliers de spectateurs sur nos stades désireux d'applaudir son numéro ! Et qui nous dit que le colosse Soro n'attirera pas à Colombes, pour France-Galles, des centaines de profanes qui n'ont jamais vu de matches de rugby, mais qui veulent voir ce colosse de 110 kilos enfoncer la défense des joueurs de la Principauté au maillot rouge, et courir comme un lapin.

Gaston BENAC.

TURPIN se dégonfle et le match Le CERDAN à Londres est bien compromis

LONDRES (par téléphone). — Le British Boxing Board of Control, qui s'est réuni hier après-midi, a accordé une licence d'organisateurs à MM. Ronald Sasseon-Ezra et David Bellmann, le quels désiraient organiser le match Cerdan-Dick Turpin.

Ce dernier, qui dit avoir une côte fracturée, s'entraîne tous les jours à son gymnase. Avouez que c'est pour le moins curieux.

De l'avis général, Turpin n'aurait nullement l'intention de se faire massacrer par Cerdan, d'une part, et le manager de Turpin, d'autre part, trouverait que les 1.000 livres proposées à son poulain représentent une bourse insuffisante en comparaison des 10.000 livres que devait recevoir le champion du monde.

On peut donc penser que Cerdan ne combattra pas à Londres le 28 février.

Sa raison ? Si Turpin ne combat pas, personne ne voudra payer 10 ou 20.000 francs pour voir Cerdan pulvériser un autre adversaire. — J. C.

MASSIP, partant certain pour les championnats de France

Massip, vainqueur de Cochet en finale l'année dernière et tenant du titre, vient de s'engager dans les Championnats de France

On envisage, d'autre part, la participation de Parker.

Laurent DAUTHUILLE meilleur boxeur du mois

LES journalistes spécialisés en boxe, après avoir abandonné le titre un peu trop prétentieux d'indépendants de la boxe, ont décidé, dans leur déjeuner traditionnel d'aujourd'hui, la dénomination de « Compagnons du Ring ». Ils ont désigné, à cette occasion, le meilleur boxeur français du mois. Ont voté : Laurent Dauthuille, 7 voix ; Jean Stock, 3 voix ; Milon Lecat, 1 voix.

Les « Compagnons du Ring » ont voté également pour la désignation de leur bureau pour 1949. Ont été élus : président, Gaston Bénac ; vice-présidents, Ch. Herrero, Georges Schia ; secrétaire général, Georges Peeters.

Le titre de meilleur boxeur français revient à Georges Février, qui aurait battu, à quelques secondes près, l'abandon de Charron devant Stock, au quatrième round.

Robert Charron était l'invité d'honneur des « Compagnons du Ring », qui célébraient les couleurs d'une chanson, dont les auteurs sont Loys Van Lee et Jacques Chapus.

La prochaine réunion aura lieu au début du mois de mars.

C'est Leclerc qui rencontrera Fernandez

Enfin, Fernandez a trouvé un adversaire pour le 10 février.

Non pour le Palais des Sports mais pour la Salle Wagram.

C'est le Nordiste Leclerc qui sera opposé, ce jour-là, au puncheur Fernandez.

Bertil Mordahl, le demi-centre de l'équipe de Suède, dont l'Atalanta a acquis les services, est arrivé en Italie le 1er février, alors que le délai de qualification expirait le 31 janvier ! Des réserves commencent à être déposées par les autres clubs.

● *Ch. Coste, champion de France de poursuite amateurs 1948, rencontrera, probablement sur 4 kilomètres, André Blanchet ou Aimé Landrieux le 13 février.*

Un million de dédit ! pour Coppi et Bartali...

MILAN (par téléphone). — M. Bertilino, vice-président de l'U.V.I. ne veut pas croire que la décision de M. Rodoni, en ce qui concerne la participation soit de Coppi ou de Bartali, au « Tour » soit définitive.

M. Bertolino suggère que les deux « campionissimi » déposent chacun, avant le départ du « Tour », au caissier de l'U.V.I., un chèque d'un million de lires.

Cette somme serait une garantie que Coppi et Bartali disputeront sportivement et honnêtement leur chance. Au cas où l'un des deux faillirait à sa promesse, le dépôt de garantie irait grossir la caisse de la Mutuelle des coureurs. — Aldo BORELLA.

Soldevilla bat Blanchard

BARCELONE. — Hier soir, à Barcelone, le champion d'Espagne des poids moyens, Antonio Soldevilla (71 kil. 500) a battu aux points, en dix reprises, François Blanchard (70 kil. 900). De son côté, Luis Martinez a battu aux points Maurice, en huit reprises.

Le "pro" Ghella débuterait le 6 mars à Paris

M. Charles Joly a invité le champion du monde des sprinters amateurs, Mario Ghella, à faire ses débuts « pro » le 6 mars, à Grenelle, à l'occasion des Grands Prix de l'U.C.I.

Pour le Grand Prix de l'U.C.I. de vitesse amateurs, M. Joly a également invité l'Italien Maspes et le Danois Schandorff. — R. M.

CAPUT et CHAPATTE courront Milan-San Remo

Robert Chapatte, qui est venu aujourd'hui à Paris retirer son matériel chez Antonin Magne, nous a donné d'excellentes nouvelles de ses camarades de l'A. S. Monaco : Caput, Forlini, Guégan, etc...

Robert Chapatte et Louis Caput disputeront le 20 février un critérium à La Ciotat, le 28 à Aix-en-Provence, le 5 mars le Grand Prix de Cannes, le 13 mars la course de côte du Mont-Agel et le 19 mars Milan-San Remo.

MADRID. — La fédération espagnole pense sérieusement à sa participation au Tour de France. Elle vient de prévenir les coureurs suivants d'avoir à se préparer en vue de la « grande boucle » : Capo, Gual, Poblet, B. Ruiz, Olmos, Langarica, E. Rodriguez et Saura.

Parmi ces huit hommes, six seront choisis pour former l'équipe ibérique.

Antonin Magne a reçu ses « Flahutes » à Paris

« J'ESPÈRE COURIR LE "TOUR" » nous a dit Van Steenbergen

Antonin Magne a reçu ce matin ses coureurs belges : Verhaert, Bruzelmans, Brabant, Mollin, Callens, Ryckaert, De pienter, Debaer et son chef de file Rick Van Steenbergen ; Marcel Kint, Adolphe Verschueren s'étaient excusés.

A tous ces coureurs, Antonin Magne a remis deux vélos, deux paires de boyaux, un maillot et une culotte en vue de la prochaine saison routière. Il a donné ses instructions pour les premières courses belges qui débuteront le 14 mars par le prix du Het Volk.

D'autre part, Verbaert, qui n'a que 20 ans et demi, Mollin, et Despienter ont posé leur candidature pour Bordeaux-Paris.

De son côté Callens a demandé à participer dans l'équipe d'Antonin Magne, aux côtés de Van Steenbergen Kint, Lapébie, Bernard Gauthier et Chapatte, à Milan-San Remo.

Signalons que Debaer se mariera lundi.

Quant à Van Steenbergen qui est resté trois jours à Paris pour faire réparer sa voiture américaine, il nous a donné le programme de sa saison : D'abord les Six-Jours de Gand et Anvers ; ensuite Milan-San Remo, les Six-Jours de Paris, Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles, Paris-Tours (entre temps il fera le Tour de Hollande), et pour objectif principal de sa saison, le Tour de France.

— Plus que jamais je songe à participer à la grande boucle française. En Belgique, il n'y a encore rien de fait sur ce point car on attend avant tout le nombre des coureurs belges qui seront invités à participer à cette grande épreuve. J'ai déjà posé ma candidature et j'espère qu'elle sera retenue. — L. N.

OFFICIEL : Le vainqueur de Tandberg-Olek rencontrera Woodcock

STOCKHOLM. — Pour rencontrer Olek Tandberg a terminé son entraînement après avoir mis k.o. son sparring-partner. En compagnie de son manager Naessens, il fera maintenant une course dans la neige à Hindaas, le centre élégant norvégien.

Le match suscite un énorme intérêt, la location est très active... mais au marché noir.

Enfin l'E.B.U. officialise la rencontre : le vainqueur sera opposé à Woodcock. — J. BERMAN.

L'Italie a sélectionné

Pour former l'équipe d'Italie, qui doit jouer le 27 février à Gênes contre le onze du Portugal, les seize joueurs suivants ont été convoqués : Bacigalupo, Viola, Ballarin, Maroso, Remondini, Pattori, Rigamonti, Annovazzi, Martelli, Magli, Menti, Bassetto Amadei, Mazzola, Carapellese, Pesaola

Georges Bayrou attaque !

M. Georges Bayrou, après une période d'activité réduite, a repris ses armes offensives et déposé auprès du comité du Groupement des clubs autorisés un projet de modifications au règlement de la Coupe de France.

M. Bayrou demande que les clubs « pros » n'entrent dans la Coupe qu'aux trente-deuxièmes de finale.

Ceci sans doute pour ne pas « couper » le cours du Championnat « pros », qui y gagnerait deux journées réservées présentement à la Coupe et éviterait des... accidents prématurés toujours possibles aux clubs du Groupement.

Mais les clubs « pros » sont au nombre de 37 et il ne faudra présenter aux trente-deuxièmes de finale que 27 formations amateurs pour arriver aux 64 participants nécessaires. Et il faut s'attendre à une levée de boucliers de la part des « purs ».

Mais Bayrou sait parfois être si convaincant ! — Lucien GAMBLIN.

Les Stadistes gardent la moustache... ...jusqu'à la finale

Les Marseillais se laissaient pousser la moustache jusqu'à la finale de la Coupe... Eh bien, les Stadistes parisiens font de même, depuis leur victoire sur Roubaix, avec 1.000 francs d'amende pour celui qui sacrifiera avant terme son ornement pileux...

« Il faut absolument ramener deux points de Metz pour prendre définitivement le large », tel est le mot d'ordre que se sont donné les « bleu et blanc ».

Carlsson, lui, nous confiait qu'il se plaisait de plus en plus en France.

— J'y ai trouvé d'excellents camarades... Et le jeu français me plaît par sa rapidité. Mais une chose m'a surpris dans la majorité des équipes françaises qui pratiquent le jeu des permutations. On voit, par exemple, un avant centre passer à l'aile, mais sans qu'un de ses partenaires prenne sa place. — M. C.

BRUNEAU MOUSSE Festival de «plume» à Wagram BONNARDEL ARCHAMBAULD

Bien que Georges Mousse soit l'officiel challenger de Ray Famechon, champion de France et d'Europe des poids plume, Bruneau, Bonnardel et Archambault espèrent eux aussi, mériter l'honneur de se mesurer avec le poulain de Colette.

En effet, ces combats seront, en quelque sorte, des éliminatoires quant au titre officieux de second « plume » français.

Il n'est pas besoin de présenter Mousse qui s'est produit très souvent sur nos rings. Quant à Bruneau, le récent combat qu'il livra contre Elie Ask tchallenger de Ray Famechon pour le titre européen, à Helsinki, est une référence de premier ordre à laquelle il peut ajouter sa victoire sur Pierre Paul.

Archambault, pour sa part, a réalisé une excellente performance face à Mousse — qu'il avait battu, aux dires de certains — à Bruxelles, et Bonnardel est en train de s'adapter à sa nouvelle catégorie.

Mousse et Archambault seront nos favoris, mais leur tâche sera rude.

Pour encadrer ces matches, le jeune « plume » Belloise, inhabitu à ce jour, devrait avoir raison de Potuch

Louis TOMASINI.

VILLEMAIN aux U.S.A. et en France

Jean Bretonnel, qui sait combien son poulain Robert Villemain est un homme de fond, a obtenu de George Konter que le combat de Madison contre La Motta ait lieu en douze rounds, distance peu utilisée aux U.S.A.

Bretonnel et Villemain partiront pour les Etats-Unis probablement le 16 courant. Ils s'installeront au camp de Piesantville, près d'Atlantic City.

● Au cas où La Motta serait battu par Dauthuille, le 21 courant, à Toronto, c'est le jeune espoir Rocky Castellani qui serait l'adversaire de Villemain au Garden. Quant au match revanche Villemain-Belloise, il n'aura lieu qu'en mai.

● Notre ancien champion de France des poids welters ne sera de retour en France qu'au début de juin. Prêt à disputer un grand match quinze jours plus tard au Parc des Princes Contre qui ? Les adversaires de qualité ne manqueront pas : ce Steck et Charron à... peut-être Ray Robinson.

ENFIN... le P.U.C. a compris

Malgré le froid vif qui piquait sur le plateau du stade Charlety, les Parisiens sont nombreux à l'entraînement.

Leur entraîneur, Clément Dupont, malgré la bonne volonté déployée par moitié ?

— Il est un peu tard maintenant pour rattraper le temps perdu. Il est dommage que les joueurs ne se soient pas rendu plus tôt compte de l'intérêt qu'il y avait à s'entraîner ; nous ne serions pas obligés aujourd'hui de jouer un match capital devant La Rochelle, et nous aurions déjà notre qualification assurée.

Le terrain sera excellent dimanche, et il faut s'attendre, devant La Rochelle, à avoir un match très disputé. Dans ce but, le P.U.C. a formé sa meilleure équipe, à savoir :

Alzaté ou Joubert, Stritton ou Becane, Lasserre, Despesailles, Poncet, Ouv. Jorge, Mêlée : Dajas ou Gaillard (ce dernier, légèrement blessé, pense être rétabli dimanche) J. Colbert, Frémaux, Cortada, Charpy, Adami, Ballini, Cazeaux, P. Colbert.

— L'entente Lasserre-Jorge, qui ne donnait pas entièrement satisfaction, sera réalisée dimanche prochain, nous assure Dupont. Les deux intéressés viennent déjeuner avec moi samedi, et c'est autour de la table que nous réglerons cette question.

C'est « le prince des arbitres », Lucien Barbe, de Narbonne, qui arbitrera ce match important.

G. DE PERRIER.

LES DIRECTEURS SPORTIFS VOUS PARLENT DE LEUR SAISON 1949

Milan-San-Remo verra la première offensive des Bretons de Paul Le Drogo

Paul Le Drogo vient d'entrer en pourparlers avec la « Gazzetta dello Sport », organisateur de Milan-San Remo 19 mars. Il propose cinq de ses routiers : Bobet, Lambrecht, Mahé, Disseaux et Barbotin, à la condition expresse que ces coureurs défendent, dans la classique italienne, les couleurs de Stella et non celles d'une firme transalpine.

■ Bobet, la vedette du team breton, assistait hier, à Nantes, à la réunion d'élaboration du programme routier de Stella. Lucien compte à ce jour 900 kms. d'une préparation qu'il va poursuivre en Afrique du Nord. Il prendra l'avion le 10 au soir à Paris. Il ne rentrera que quatre semaines plus tard, et s'il participera peut-être à l'une des trois courses belges de mars, le Critérium national, Paris-Roubaix et bien entendu, le Tour de France, seront ses principaux objectifs 1949.

■ Le Critérium National de « Paris-presse-l'intran » marquera, le 3 avril, la rentrée des routiers de Paul Le Drogo au complet. **Bobet, Mahé, Barbotin, Danielou et Dupuy** seront, ce jour-là, épaules par trois sérieux espoirs : **René Disseaux**, de Cholet ; **de Cortès** de Rennes, et **Marcel Dussault**, de La Châtre.

■ Lambrecht et Mahé sont de sérieux candidats pour Bordeaux-Paris, en vue du Derby. P. Le Drogo a déjà réservé 4 entraîneurs, et il ne pense pas « étant donné leur puissance », que Bordeaux-Paris puisse porter préjudice à Lambrecht et Mahé dans le Tour de France.

■ P. Le Drogo lancera, cette saison, quinze jeunes « indés » bretons dans la grande bataille routière.

■ Stella ne participera pas au prochain Tour du Maroc, l'épreuve tombant aux mêmes dates que le circuit des Prix d'Angers.

■ « En vous parlant de ses objectifs, Bobet a oublié quelque chose, nous a dit Paul Le Drogo, en conclusion. C'est le maillot de Champion de France dont je rêve pour lui ! » — François TERBEEN.

Carrara-Goussot ont signé pour St-Etienne

Les Six-Jours de Saint-Etienne auront lieu soit du 10 au 16 soit du 9 au 15 mars.

Carrara-Goussot, Naeye-Depauw sont les premiers engagés.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant ».
Premier prix : UN MILLION EN ESPECES

NE RIEN ECRIRE

DANS CETTE CASE

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE	AVANT CENTRE	AILIER DROIT
INTER GAUCHE		INTER DROIT
DEMI GAUCHE	DEMI CENTRE	DEMI DROIT
ARRIERE GAUCHE		ARRIERE DROIT
GARDIEN DE BUT		

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 —

3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

PALAIS DES SPORTS — SAMEDI 5 FEVRIER, à 20 h. 45

HOCKEY SUR GLACE

HOCKEY CLUB DE MILAN contre LE RACING CLUB DE PARIS

Patinage artistique : Miss Virginia BAXTER (CHAMPIONNE DES ETATS-UNIS (JUNIOR)) - Les petites sœurs DAYME

LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40) - « L'Equipe », 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) - Wagons-Lits (OPE. 61-30)

LES COURSES

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX D'HYERES

1. Cogniden (Ch. Mills) (107) ..... G. 29
à Mme Banelbon ..... P. 16
2. Centun (A. Deheegher) (108) ..... P. 25
3. C'est l'As T (G. Bottoni) (105) P. 42
Temps : 2'5"2/10, 2'10"7/10, 2'20", 2'12"
— Réduction km. 1'29"9/10.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 118, 119, 120, 121, 122, 124, 125, 127, 128.

Malgré le nombre important de partants, la course fut intéressante et fertile en incidents. Cogniden, Centun et Comiern, d'entrée se mettent hardiment en tête du groupe et Isbarah Chandon prendra sans cesse du terrain pour finir à la quatrième place. C'est Cogniden qui passera le poteau vert après avoir mené tout le long de la course.

PRIX DE COURBEVOIE

1. Bour d'Or V (Grandguillotte) (2041) 15
à M. J. Dellinger ..... P. 12
2. Bel Harris (E. Carré) (2043) ..... P. 12
3. Brizanderie (G. Bossert) (2140) ..... P. 22
Temps : 1'17"6/10, 1'18"2/10, 1'18"7/10.
— Réduction km. 1'02"7/10.
N. pl. : 205, 206, 207, 208, 209.

Bouton d'Or V a mené toute la course. Profitant de son avance initiale importante il se tiendra de suite détaché, tandis que Brizanderie passait en seconde position. En face, Bel Harris se rapprochait mais un calcul lui faisait perdre du terrain et il ne pouvait terminer que son second.

PRIX DE BONNEUIL

1. Béatrice (G. Bottoni) (321) ..... G. 56
à M. P. Desbrest ..... P. 25
2. Betty Williams (H. Gouverneur) (317) P. 38
3. Bertha O (A. Vermeulen) (316) ..... P. 44
Temps : 3'21"7/10, 3'24"6/10, 3'26"
2/10, 3'31"2/10, 3'32"7/10, 3'36"
— Réduction km. 1'26"7/10.
N. pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 311, 312, 314, 318, 319, 322, 324.

Pari double (Bouton d'Or V sur Béatrice) 71.

Belle Lady partie la plus vite n'eut pas de peine à décrocher et sembla toute chose. En pleine Bertha O était suivie de Bille, Betty Williams, Robiche et Béatrice. Cette dernière débordait bientôt Bertha O. Finalement Béatrice finissait facilement sur Betty Williams et Bertha O.

PRIX DE MONTFORT

1. Amadis (R.-C. Simonard) (4084) 40
à P. Périchon ..... P. 16
2. Achille (R. Simonard) (4099) ..... P. 18
3. Aviva M (R. Rard) (4177) ..... P. 18
Temps : 3'30", 3'30", 3'31", 3'31", 3'35", 6/10, R. 4'8, 1'28", 4/10.
N. pl. : 401, 403, 410, 411, 413, 415, 416.

Amadis a mené toute la course, précédant d'abord Alma, Aimée d'Alsace et Arisa. En face, le leader accentuait son avance, tandis qu'Arisa et Aimée d'Alsace rétrogradaient. Achille venait de son premier plan devant Aviva qui profitait du distancement de Amadis.

PRIX D'ARGENTINE

1. Valmiki (Ch. Mills) (505) ..... G. 33
à Mme L. Soubi ..... P. 15
2. Dixie (L. Riu) Simonard) (512) ..... P. 28
3. Quasimodo (A. Demoulin) (506) P. 15
Temps : 3'3", 3'3", 3'3",